

Une région au cœur des atermoiements occidentaux

LE XINJIANG, UNE HISTOIRE ET DES BOULEVERSEMENTS

Pages 12 et 13

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7750– LUNDI 27 NOVEMBRE 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Conférence de l'Eucoco

BOUGHALI PRÉSIDE UNE RÉUNION DE COORDINATION

Page 24

L'AMPLEUR DES RAVAGES SIONISTES

PLUS DE 7 000 GHAZAOUIS PORTÉS DISPARUS

Au troisième jour de la trêve humanitaire entre la Résistance palestinienne et l'entité sioniste, les Palestiniens découvrent davantage l'ampleur de la dévastation et l'horreur des crimes sionistes commis contre des civils, en majorité des enfants et des femmes. La bande de Ghaza est devenue un champ de ruines où des milliers de personnes sont portées disparues sous les décombres. *Page 3*



FINANCE ISLAMIQUE

La CNEP-Banque élargit son réseau

Page 4

RAPPORT SUR LES FÉMINICIDES DE 2019 À 2022

Au moins 228 femmes victimes de meurtre

Page 5

ELÈVES AUX BESOINS SPÉCIFIQUES

Accompagnement durant la période des examens

Page 2

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

LUTTE ANTI-CANCER

Modernisations des moyens de dépistage et de diagnostic

LE MINISTRE de la Santé, Abdelhak Saihi a affirmé, hier, à Alger que l'acquisition de moyens modernes de diagnostic du cancer a permis de réaliser des progrès tangibles en matière de dépistage et de diagnostic précoces.

Dans une allocution lue en son nom par le Directeur général de la prévention et de la promotion de la santé au ministère de la Santé, Dr Djamel Fourar, à l'ouverture de la rencontre annuelle du Réseau national des Registres du cancer, M. Saihi a souligné que ces moyens modernes rendront possible « la réduction du nombre de décès en dépit de la tendance à la hausse des cas ».

Selon le ministre, la prise en charge des cas qui répondent au traitement, rendrait possible cette baisse avec la contribution de tous, soulignant que cette maladie est actuellement considérée comme une maladie curable.

En outre, M. Saihi a mis en exergue le fait que l'exploitation des données des registres du cancer pour les années 2020 et 2021 publiées par le Réseau national confirme « la tendance à la hausse du cancer en Algérie et dans le monde, en raison de plusieurs facteurs » il s'agit notamment de « la vieillesse, une mauvaise hygiène de vie, l'absence du sens de responsabilité individuelle et collective, les comportements préjudiciables à la santé outre les facteurs environnementaux ».

Pour une exploitation optimale des fichiers nationaux, le ministère s'attèle à « former les employés qualifiés dans la collecte d'informations sur le cancer, en procédant à l'échange d'informations à travers l'utilisation du logiciel de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), utilisé par le Centre international de recherche sur le cancer (CIRC) », a ajouté M. Saihi.

Il a souligné que dans le cadre du Plan national de lutte contre le cancer 2024-2030, il sera procédé à la définition des priorités sur la base des prévisions et au développement de modèles statistiques pour les données du réseau.

S. B.

LES MODALITÉS D'OCTROI DU FONCIER INDUSTRIEL EXAMINÉES EN CONSEIL DES MINISTRES

Une autre pierre angulaire de l'investissement

La promulgation de la nouvelle loi sur le foncier économique est très attendue par la sphère économique, d'autant que c'est un élément fondamental dans l'opération d'investissement. Des changements concrets sont surtout attendus dans le cadre de la mise en œuvre de cette loi qui ne devrait pas se limiter uniquement à « un ajustement juridique ».

Les conditions et modalités d'octroi du foncier industriel destiné à la réalisation des projets d'investissements ont été examinées, hier, lors de la réunion du Conseil des ministres. La promulgation de cette loi est très attendue, d'autant qu'elle permettra de débloquer et aussi de relancer plusieurs projets d'investissement à l'arrêt. Ce nouveau cadre juridique régissant le foncier économique vient ainsi parachever l'ajustement sur le plan institutionnel et juridique relatif à l'investissement, entamé depuis trois ans, notamment après la promulgation du code d'investissement, selon l'analyste expert en géoéconomique, Mahfoud Kaoubi, lequel a exprimé son souhait de voir en l'attractivité de l'Algérie une réalité et ne pas se limiter uniquement en un ajustement juridique.

Lors de son intervention hier sur les ondes de la Radio nationale, M. Kaoubi a affirmé que la loi sur le foncier économique est « un élément qui fait partie de l'acte d'investissement », et que cette loi aurait pu être promulguée parallèlement avec le code de l'investissement. Les attentes sont grandes selon l'intervenant qui a dit que « nous espérons que sur le plan de mise en œuvre, les incohérences constatées et qui ont été à l'origine des blocages des textes déjà adoptés ultérieurement, ne seront pas reconduite ».

L'expert en géoéconomique a en outre plaidé pour la mise en place d'un plan d'investissement local et national. « Sans ce plan, l'Agence nationale de développement de l'investissement (l'AAPI) va avoir énormément de difficultés pour assumer sa responsabilité sachant que cette opération de gestion du foncier industriel doit se faire en collaboration avec les secteurs concernés et les walis », a-t-il précisé

Selon lui, l'aspect « organisation » sera le facteur principal dans la réussite ou l'échec de la mission de l'AAPI dans sa gestion du foncier industriel. « Nous avons besoin d'une vision d'ensemble et d'un chef d'orchestre pour agir à travers des instruments, qui sont d'ailleurs cités dans le Code de l'investissement et le décret relatif à l'AAPI. Cet organisme sera l'instrument à travers lequel on peut mettre en harmonie cette logique de répartition sectorielle et cette politique de développement », a-t-il expliqué.

« Ce plan permettra de créer la cohérence entre les objectifs stratégiques, les moyens et les potentialités des territoires. Donc, créer une synergie entre la volonté de l'État, la répartition sur les territoires, ainsi que les demandes et les besoins des investisseurs », a signalé M. Kaoubi.

Interrogé sur l'attractivité de l'Algérie et sa part dans la délocalisation de l'activité de plusieurs entreprises, l'invité de la rédaction de la radio a fait savoir que l'Algérie pourrait certes devenir une destination privilégiée de délocalisation des investissements occidentaux, compte tenu du potentiel dont dispose le pays, mais la réalité est autre. Le pays n'a pas pour autant bénéficié des opérations de relocalisation qui ont été orientées vers d'autres destinations. Cette situation « nous pousse à s'interroger : est-ce que la dynamique est enclenchée de façon systémique permettant de mettre en œuvre tous ces avantages pour attirer les IDE et aussi libérer les potentialités nationales », selon M. Kaoubi, soulignant dans ce sens l'importance d'adopter une nouvelle approche de l'investissement.

Lilia Aït Akli



Relancer plusieurs projets d'investissement à l'arrêt.

ELÈVES AUTISTES ET AUX BESOINS SPÉCIFIQUES

Accompagnement durant la période des examens

LE MINISTÈRE de l'Education nationale a appelé les responsables des établissements scolaires, les enseignants et les éducateurs à accompagner les enfants atteints d'autisme ou ayant des besoins spécifiques, notamment durant la période des devoirs et des examens scolaires.

A défaut d'écoles spécialisées, les élèves aux besoins spécifiques, qui poursuivent leur scolarité dans des établissements scolaires, nécessitent une attention particulière des enseignants et des conseillers pédagogiques afin d'assurer un suivi régulier de leur scolarité et de les mettre au niveau de leurs camarades.

C'est la raison pour laquelle la direction de l'éducation au ministère de l'Education nationale vient de rappeler, via une instruction adressée aux directeurs de l'éducation des wilayas, que le ministère de tutelle cherche à améliorer la prise en charge pédagogique des élèves autistes et aux besoins spécifiques. Dans ce sens, le département d'Abdelhakim Belabed affirme, selon la même instruction, que le Premier ministre a adressé une note officielle pour accompagner les élèves en question durant les périodes d'examen. « Les directeurs des établissements scolaires sont instruits et devront appliquer les directives du Premier ministre concernant l'accompagnement des élèves atteints d'autisme ou ayant des besoins spécifiques », lit-on dans le document du ministère de l'Education nationale.

De ce fait, le ministère a souligné la nécessité d'élargir l'accompagnement scolaire pour cette catégorie d'élèves, notamment lors des devoirs et des compositions. Les accompagnateurs, ou ce qu'on appelle également les auxiliaires de vie scolaire, doivent procéder à l'explication des questions et à la clarification des consignes. Ils doivent également expliquer à l'élève ce qui est attendu de lui, sans pour autant lui dicter la réponse ou résoudre l'exercice à sa place.

Il convient de souligner que vu le nombre croissant d'enfants autistes, les parents ne cessent de solliciter les autorités concernées pour la création de classes spécialisées dans les établissements scolaires, à même de permettre à leur progéniture de suivre un cursus scolaire ordinaire. C'est pourquoi le ministère de l'Education nationale avait lancé une opération de recrutement direct de 400 auxiliaires de vie scolaire nécessaires à la scolarisation en milieu ordinaire des enfants souffrant de handicap.

Ces derniers seront répartis de manière équitable et équilibrée afin de permettre à toutes les écoles d'avoir des auxiliaires de vie scolaire et de garantir aux élèves à mobilité réduite ou autre handicap une ambiance saine et des conditions confortables pour étudier.

Ces auxiliaires de vie scolaire ont autorité d'effectuer, conformément aux cadres légaux, un ensemble de tâches en vue d'accompagner l'enfant en classe. Ils sont également appelés à aider l'enfant qui éprouve des difficultés à faire le travail qui lui est demandé, à l'accompagner dans diverses activités éducatives et à développer sa relation sociale avec ses camarades, ses parents et l'enseignant.

L'auxiliaire de vie scolaire est aussi appelé à faire part à l'enseignant et aux parents de ses observations, à encourager et sécuriser l'élève, mais aussi à l'assister pendant les examens.

Il a également pour mission d'accompagner l'enfant lors de la restauration, assurer son hygiène corporelle et l'aider à stimuler sa créativité, à développer son indépendance et à assurer sa sécurité à l'intérieur et à l'extérieur de l'école.

L'auxiliaire de vie doit aussi accompagner l'élève à partir de son lieu de résidence jusqu'à ce qu'il arrive à son établissement d'enseignement en toute sécurité.

Lynda Louifi

L'AMPLEUR DES RAVAGES SIONISTES

Plus de 7 000 Ghazaouis portés disparus

Au troisième jour de la trêve humanitaire entre la Résistance palestinienne et l'entité sioniste, les Palestiniens découvrent davantage l'ampleur de la dévastation et l'horreur des crimes sionistes commis contre des civils, en majorité des enfants et des femmes. La bande de Ghaza est devenue un champ de ruines où des milliers de personnes sont portées disparues sous les décombres.



Plusieurs victimes toujours sous les décombres.

Selon les autorités palestiniennes dans la bande de Ghaza, plus de 7 000 personnes sont portées disparues sous les décombres, à la suite des bombardements israéliens ayant visé des quartiers résidentiels, des écoles, des mosquées, des églises et surtout des hôpitaux, ou tuées par les soldats d'occupation israélienne et abandonnées dans les rues depuis des semaines.

Quarante-neuf jours de massacre et de crimes contre l'humanité ont fait près de 15.000 morts, dont 6.150 enfants et plus de 4 000 femmes. Un bilan tragique et macabre qui risque de s'alourdir davantage puisque plus de 7.000 personnes sont portées disparues.

Le porte-parole du ministère de l'Intérieur de Ghaza, Iyad Al-Bazm, a déclaré que «le bilan des personnes portées disparues sous les décombres ou tuées par les soldats sionistes dans les rues de Ghaza, depuis le début de l'agression, s'est alourdi à plus de 7000 disparus ».

Par ailleurs, si la machine à tuer israélienne a partiellement cessé à Ghaza, elle continue à assassiner les Palestiniens en Cisjordanie et ailleurs. Huit Palestiniens sont tombés en martyrs hier en Cisjordanie, dont cinq à Jénine, dans le nord du territoire occupé depuis 56 ans par l'entité sioniste, rapporte le ministère palestinien de la Santé.

Cinq personnes sont tombées en martyrs, selon le ministère, par des tirs de l'armée d'occupation sioniste à Jénine, lors d'une incursion de nombreux blindés dans la ville.

Des sources médicales ont affirmé de leur côté que 15 personnes avaient été blessées, tandis que des témoins rapportaient qu'un drone sioniste avait mené une frappe aérienne sur le camp de réfugiés de la ville.

Selon d'autres témoins, l'armée d'occupation sioniste encerclait l'hôpital public de Jénine ainsi que la clinique Ibn Sina. Des soldats fouillaient des ambulances. Ils ont également fait état de violents combats à l'arme automatique.

Pas loin de Jénine, à Qabatiya, un médecin de 25 ans est tombé en martyr avant-hier matin devant chez lui. Un autre Palestinien est tombé en martyr à el-Bireh, près de Ramallah.

Samedi soir, un autre martyr est tombé dans un raid de l'armée sioniste sur un village au sud de Naplouse. La violence contre les civiles a aussi flambé en Cisjordanie occupée depuis le 7 octobre, date du début de l'agression sioniste contre la bande de Ghaza qui a fait quelque 15.000 martyrs. Plus de 230 Palestiniens sont tombés en martyrs, tués par des hordes de colons et des soldats sionistes en Cisjordanie, selon le ministère de la Santé palestinien. La tragédie humaine à Ghaza est accentuée par le déplacement forcé de la moitié de la population ghazaouie du nord de l'enclave au sud. Au moins 1,7 million de personnes ont été déplacées et sont confrontées au risque d'une propagation importante de maladies infectieuses, a averti dans un récent communiqué le Bureau des Nations Unies pour la coordination des affaires humanitaires (OCHA). Selon l'OCHA, près de 80 % des habitants de Ghaza sont devenus des déplacés internes, avec environ 896.000 personnes déplacées résidant dans 99 installations dans le centre et le sud de la région.

Des augmentations notables de certaines maladies, telles que la diarrhée, les infections respiratoires aiguës, les inflammations cutanées et les problèmes d'hygiène comme l'infestation de poux, ont été enregistrées en raison de la surpopulation et des mauvaises conditions sanitaires dans les abris des Nations Unies, selon le communiqué.

En raison de l'espace limité dans les abris du sud, la plupart des hommes et des garçons plus âgés déplacés sont obligés de rester dehors, dans les cours d'école ou dans les rues, à côté des murs extérieurs des abris, ajoute le communiqué.

Pour venir en aide à la population dans l'enclave martyrisée, l'ONU a annoncé avant-hier soir, qu'un total de 248 camions d'aide humanitaire sont arrivés dans la bande de Ghaza depuis l'entrée en vigueur de la trêve et sur ce nombre, 61 véhicules ont acheminé du matériel médical, de la nourriture et de l'eau dans le Nord de l'enclave.

Onze ambulances, trois autocars et un véhicule à plateau ont été livrés à l'hôpital Al-Shifa, le plus grand de la Bande de Ghaza, « pour aider aux évacuations », précise dans un communiqué de l'agence des Nations Unies chargée de la coordination humanitaire (OCHA).

« Plus la trêve durera, plus les organisations humanitaires seront en mesure d'envoyer de l'aide à l'intérieur et à l'extérieur de la bande de Ghaza », a ajouté l'OCHA, remerciant le Croissant-Rouge palestinien et le Croissant-Rouge égyptien.

Depuis des semaines, l'ONU, des ONG internationales et de nombreuses capitales étrangères ne cessaient de réclamer une pause dans les combats ou un cessez-le-feu, afin notamment d'acheminer de l'aide d'urgence à la population de la bande de Ghaza qui survit dans des conditions humanitaires désastreuses.

LES MANIFESTATIONS PRO-PALESTINIENNES SECOUENT LES CAPITALES OCCIDENTALES

Des dizaines de milliers de Britanniques ont à nouveau manifesté à Londres, Berlin, Paris ou Madrid en soutien à la Palestine, réclamant un cessez-le-feu durable à Ghaza.

La mobilisation ne s'essouffle pas dans la capitale britannique, Londres, après sept semaines d'agression sioniste. Le cortège s'est élancé de Park Lane en milieu de journée en direction de Whitehall, quartier central de Londres, avec des centaines de drapeaux palestiniens et des pancartes «Arrêtez de bombarder Ghaza» ou «Fin du siège.»

Plus de 1.500 officiers de police sont mobilisés tout le week-end à Londres, avec près de 500 renforts venus d'autres villes du Royaume-Uni.

Cette manifestation intervient alors que le ministre palestinien des Affaires étrangères, Riyad Al-Maliki, a souligné la nécessité d'unir les efforts internationaux pour mettre fin à l'agression génocidaire menée par l'armée de l'occupation sioniste contre le peuple palestinien, notamment dans la bande de Ghaza.

Il convient de rappeler qu'environ 2,3 millions de personnes vivent à Ghaza et endurent des conditions de vie extrêmement détériorées, à cause du siège israélien imposé contre la bande de Ghaza depuis 2006.

Mohamed Mecelti

TEBBOUNE A PRÉSIDÉ UNE RÉUNION DU CONSEIL DES MINISTRES

Plusieurs dossiers économiques à l'ordre du jour

LE PRÉSIDENT de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, hier, une réunion du Conseil des ministres consacrée au projet de loi sur les activités minières, ainsi qu'à des exposés relatifs à plusieurs secteurs économiques. C'est ce qu'a indiqué un communiqué de la présidence de la République.

«M. Abdelmadjid Tebboune, président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale », a présidé une réunion du Conseil des ministres « consacrée au projet de loi régissant les activités minières », et à des « exposés relatifs à l'ouverture du capital de deux banques publiques », est-il précisé dans le communiqué de la présidence.

Lors de cette réunion, était également à l'ordre du jour un exposé portant sur les conditions et modalités d'octroi du foncier industriel destiné à la réalisation de projets d'investissement, en sus de l'évaluation de l'opération d'indemnisation des marins-pêcheurs, a-t-on ajouté de même source.

S. N.

FINANCE ISLAMIQUE

La CNEP-Banque élargit son réseau

La CNEP Banque étend son réseau d'activité de la finance islamique à travers l'ouverture de 11 nouveaux guichets répartis sur le territoire national. C'est ce qu'a indiqué hier un communiqué de la banque publique.



La finance islamique accessible à tous.

Cette expansion «témoigne de notre engagement à rendre la finance islamique accessible à un plus grand nombre de clients, renforçant ainsi notre ambition à offrir des solutions financières conformes aux principes de la Chariaa», a indiqué la banque publique.
Ces guichets sont répartis sur les différents réseaux de la CNEP Banque, dans les wilayas d'Oran (l'agence Bir El Djir), Ghardaïa (l'agence Tamanrasset), Tlemcen (les agences Sebdou et Ben Badis) et Annaba (l'agence El Kala), selon les précisions de la Banque.Il s'agit également de nouveaux guichets à Alger Est (les agences Reghaia, les Vergers et Bab Ezzouar), Batna (l'agence Ain Touta), Blida (l'agence Ain Oussara) et Chlef (l'agence Ténès), a-t-on ajouté de même source.
L'ouverture de ces guichets vient s'ajouter à ceux déjà opérationnels, «plaçant ainsi la Banque au premier rang en matière de réseau de distribution avec un réseau de 96 guichets, dont une agence exclusivement dédiée, répartis sur 45 Wilayas du pays», a-t-on précisé. Il convient de noter que le marché des produits bancaires islamiques enregistre un fort taux de croissance, porté notamment par une demande soutenue, face à une offre diversifiée de produits et services que propose une douzaine d'établissements bancaires publics et privés.
Dernièrement, les dépôts bancaires islamiques avaient atteint «un peu plus de 700 milliards de Da» collectés par quelques 600 points de vente, entre agences dédiées et fenêtres islamiques au niveau des agences classiques réparties au niveau du territoire national, selon des données récentes de l'Association des banques et établissements financiers (ABEF). «Cela porte à plus de 4% la part des dépôts bancaires islamiques dans les ressources globales collectées par les banques de la place, contre un peu plus de 1% il y a cinq ans», avait indiqué Sofiane Mazari, président du Comité finance islamique à l'ABEF.
Selon le même responsable, qui a souligné «la réelle volonté politique à promouvoir la finance islamique», ce résultat est très intéressant et encourageant pour l'ensemble des banques vue la croissance de la collecte des ressources, les financements mais aussi la panoplie de produits bancaires conformes à la Charia et qui ne cesse de s'étoffer.
Rappelant qu'actuellement, 12 banques proposent des produits conformes à la Charia, notamment depuis la promulgation, en 2020, du cadre régissant cette finance, à savoir le règlement 2020-02 définissant les opérations de banque relevant de la finance islamique, et l'instruction 03-20 définissant les produits relevant de la finance islamique et fixant les modalités et caractéristiques techniques de leur mise en œuvre.

Rim Boukhari

TIZI OUZOU

La start-up «Kheliha alina» officiellement lancée

SES FONDATEURS l'ont baptisée «Kheliha alina». C'est une start-up spécialisée dans l'offre de services. Créée par de jeunes universitaires, cette start-up a été lancée officiellement samedi après-midi au niveau de l'établissement «Les trois Events», sis à Timizart-Loghbar (Tizi Ouzou), en présence des personnalités scientifiques et du monde industriel ainsi que des autorités locales, dont le wali.
Il convient de signaler que cette rencontre, qui a réuni des centaines de personnes évoluant dans les sphères de l'entrepreneuriat et de la recherche, dont certaines sont venues de différentes wilayas du pays, a été sponsorisée par pas moins de 25 sponsors. Ce qui démontre l'intérêt pour le travail effectué par cette start-up.
A cette occasion, le wali, Djillali Doumi, a pris la parole pour relever l'importance des start-up ; cet élément nouveau dans le monde économique et commercial et auquel le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, accorde une place de choix dans sa politique de développement national. Le représentant de l'APW de Tizi Ouzou a, lui aussi, abondé dans ce sens. Il a déclaré que son espoir est de voir ces jeunes au savoir certain et pleins de dynamisme «nous projeter dans un avenir meilleur». Pour sa part, le représentant de l'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou, le Pr Aouchiche, a avoué avoir tiré beaucoup de joie et de fierté dans cette dynamique de mise sur pied de start-up par «nos jeunes, lesquels sont, pour la plupart d'entre eux, issus de l'université Mouloud-Mammeri de Tizi Ouzou». Le Pr Aouchiche a également indiqué que l'université Mouloud-Mammeri, fidèle à sa mission, «est disposée à accompagner et à orienter toute personne désirant se lancer dans la création de l'entreprise et la production de richesse. S'agissant de cette start-up, sa mission, selon ses fondateurs et gérants, est de mettre en contact le prestataire et le client. La prestation peut être de n'importe quelle nature. Autrement dit, le prestataire est choisi selon le service demandé par le client. Cette start-up «Kheliha alina» est fondée par une jeune femme universitaire, Massissilia Boussafeur, en collaboration avec un jeune entrepreneur, le nommé Amar Naït-Ali. Celui-ci a déclaré : «Notre ambition est de gagner le marché national au cours de ces deux premières années et juste après ce laps de temps, nous ciblerons le marché africain, ensuite le marché mondial.» Notons enfin que «Kheliha Alina» a ses bureaux administratifs au niveau de l'immeuble Mohia, sur l'axe du 1er-Novembre.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

HYDRAULIQUE

Les parlementaires de Blida reçus par Derbal

DANS le cadre des rencontres périodiques effectuées au niveau du ministère de l'Hydraulique avec les membres des deux chambres du Parlement, APN et Sénat, Taha Derbal, ministre de l'Hydraulique, a reçu, au sein de son ministère, les députés et les sénateurs de la wilaya de Blida, indique un communiqué du ministère.
Les représentants des citoyens de la wilaya de Blida ont ramené dans leurs bagages différents dossiers ayant trait notamment à l'approvisionnement en eau potable au niveau de plusieurs communes de la wilaya.
Toujours selon le communiqué du ministère, c'est dans cette perspective, et en présence des directeurs des ressources en eau (ADE) et de l'Office national de l'assainissement (ONA) de la wilaya de Blida que les parlementaires ont exposé au ministre toutes les préoccupations hydriques des habitants de la wilaya de Blida, notamment l'approvisionnement en eau potable, le service public de l'assainissement et l'irrigation.
Dans son intervention auprès de ses invités parlementaires, le ministre a mis en exergue toutes leurs doléances, tout en mettant en avant les différentes mesures prises par son secteur pour améliorer le service public de l'eau dans la wilaya de Blida, qui a connu une importante croissance démographique avec les nouveaux pôles urbains de Bouinan, Safsaf, Sidi Serhan et bientôt Haouch Errih. Cette évolution nécessite, a-t-il dit, la diversification des sources d'approvisionnement en eau, et ce à travers la réalisation de forages à moyen terme et le raccordement à la station de dessalement d'eau de mer de Fouka 2, en cours de réalisation, afin d'assurer l'alimentation en eau potable dans la wilaya. M. Derbal a, en outre, insisté sur le développement du service public de l'assainissement à travers l'amélioration de son réseau et la réalisation de stations de traitement tertiaire des eaux usées pour l'utilisation des eaux traitées pour l'irrigation des fruits et légumes produits dans la Mitidja. Le ministre a, par ailleurs, donné des instructions aux cadres du secteur ainsi qu'aux services locaux afin de redoubler d'efforts pour concrétiser les programmes de développement et les programmes d'urgence dans la wilaya, et ce à travers la réalisation des projets selon les normes de qualité requises et dans les délais impartis.

T. Bouhamidi

RAPPORT SUR LES FÉMINICIDES DE 2019 À 2022

Au moins 228 femmes victimes de meurtre

Entre 2019 et 2022, ce sont 228 féminicides de tous types qui ont été recensés, soit en moyenne quatre à cinq par mois. C'est ce qu'a indiqué Wiame Awras, corédactrice de l'ouvrage «Féminicides en Algérie 2019-2022 : rapport sur les meurtres de femmes et de filles», présenté, samedi après-midi, au siège du Réseau Wassila à Alger.



Un lourd bilan.

Publié aux éditions Motif, cet ouvrage est le fruit de quatre années d'un travail de recensement des féminoïdes, de sensibilisation et d'analyse effectuées quotidiennement par le collectif Féminicides Algérie. Wiame Awras, membre du collectif, a tenu à préciser que depuis le 1er janvier et jusqu'au 25 novembre 2023, 33 autres féminicides ont été recensés, ce qui fait un total de 261 féminicides depuis 2019.

A propos de l'ouvrage qui est disponible depuis hier dans plusieurs librairies de la capitale et sera bientôt distribué dans d'autres wilayas, en ligne, elle a expliqué que «ce premier rapport met en lumière les mécanismes des féminicides en Algérie et propose des pistes de réflexion sur les mesures à prendre pour les prévenir». Elle a toutefois relevé que «des études institutionnelles fondées sur un plus grand échantillonnage sont nécessaires afin d'appliquer de réelles mesures préventives».

Abordant la notion même de féminicides, elle a expliqué que «c'est la forme extrême d'un continuum de violence qui prend différentes formes de violence, qu'elles soient psychologiques, physiques ou sexuelles». Elle a ajouté que «leur point commun est d'être ciblées parce que femmes ou filles. La plupart des victimes ont succombé à de mauvais traitements récurrents, parfois infligés depuis des décennies par leur compagnon, par des membres de leurs familles réciproques ou suite à une agression par des inconnus.

Ainsi, «près de 80 % des féminicides sont commis par un membre de la famille de la victime», a souligné Wiame Awras, précisant que «dans 61% des cas, il s'agit du conjoint ou de l'ex-conjoint». Les victimes sont âgées de 5 à 85 ans et l'âge médian est de 37 ans. La plus grande proportion des victimes, soit 25 % d'entre elles, sont des femmes âgées de 30 à 39 ans, suivies de celles âgées de 20 à 29 ans, mais aussi 16 % pour les plus de 60 ans. Elle a souligné que ces chiffres concordent avec ceux des violences contre les femmes.

49% DES VICTIMES DE FÉMINICIDE SONT DES MÈRES

Un autre fait marquant qui ressort de l'analyse de ces données, c'est que 49 % des femmes victimes de féminicide étaient mères. Au total, au moins 206 enfants ont eu une mère assassinée par le père ou le beau-père dans de rares cas. De plus, dans plusieurs cas, le féminicide a été commis devant les enfants. Afin que ces femmes victimes ne soient pas juste des statistiques, les membres du collectif donnent des exemples de ces crimes, commis souvent avec acharnement et une violence extrême.

A titre d'exemple, Amel Belmane, 38 ans, a été égorgée devant ses enfants le 28 février 2021 à Annaba. Elle était allaitante d'un nourrisson de 1 an. Hadjar Chattah, 32 ans, a été égorgée devant son fils de 4 ans en novembre 2022 à Annaba par son ex-conjoint. Elle avait deux autres enfants.

Il est également démontré qu'au moins seize victimes de féminicide étaient enceintes lorsqu'elles ont été assassinées. La corédactrice de l'ouvrage a cité un cas marquant d'acharnement qui est celui d'Asma, égorgée par son conjoint en août 2020 à Aïn Bénian, à Alger, enceinte de huit mois. En plus des mères, les enfants sont, eux aussi, la cible de meurtres. Ils sont assassinés avec leur mère. C'est le cas de Samia Djemoui et ses trois enfants, tués par le père de famille à Annaba en 2022.

La violence de ces féminicides se traduit notamment par les méthodes utilisées pour commettre ces meurtres. Ainsi, selon les statistiques du rapport, les méthodes les plus utilisées sont des coups de couteau et l'égorgement, suivis des meurtres par balles et par coups. D'autres méthodes sont également utilisées comme le feu pour immoler ou brûler le corps après l'assassinat, l'étranglement, l'étouffement, la lapidation ou encore le fait de renverser la victime avec une voiture ou un camion.

Wiame Awras a tenu à souligner que de «nombreux féminicides peuvent être empêchés si une réelle politique de prise en charge des victimes et des agresseurs est effectuée», ajoutant qu'»une femme victime de violences et menacée doit pouvoir être protégée, mise à l'abri et accompagnée».

Dans cet ouvrage, des recommandations sont émises pour la prise en charge des femmes et des enfants. Pour cela, les rédactrices préconisent notamment d'identifier, le plus tôt possible, les femmes victimes de violences, en tenant compte de l'effet de l'emprise psychologique et économique.

Il s'agit également de prendre en compte l'enregistrement, qui doit être systématique, des plaintes des femmes comme mesure de détection et de prévention contre les féminicides. D'un point de vue législatif, il s'agit d'intégrer le féminicide dans le code pénal comme circonstance aggravante pour les crimes de femmes par conjoint ou ex-conjoint ou encore par un membre de la famille, au même titre que le parricide. Il s'agit aussi d'abroger la clause du pardon concernant les violences conjugales et établir des circonstances aggravantes, au même titre que le parricide.

En outre, il s'agit aussi d'assurer une prise en charge psychologique des enfants dont la mère est victime de violences et de féminicide afin de diminuer le risque traumatique et la répétition du traumatisme. Il est aussi préconisé la mise en place d'un guichet unique avec une équipe formée (policiers, psychologues, assistantes sociales) à l'accueil, l'écoute et la prise en charge juridique des femmes victimes de violences familiales et conjugales dans les commissariats, les gendarmeries et les tribunaux.

Sihem Bounabi

EBOULEMENTS CAUSÉS PAR LES INTEMPÉRIES À BÉJAÏA

Place au déblayage des routes

EN PLUS du déblayage des routes, les opérations de recherche du corps d'un homme emporté jeudi dernier par les crues d'Oued Agarioune, commune de Taskariout, à l'est de la wilaya de Béjaïa, lancées par les agents de la Protection civile, se sont poursuivis toute la journée de samedi. Plus de 30 agents et des équipes cynotechniques venues de Bouira et de Médéa ont été mobilisés par la Protection civile afin de mener les recherches. De nombreux responsables de la Protection civile étaient sur les lieux afin de superviser les opérations de recherche engagées la veille.

Par ailleurs, les travaux de nettoyage et de déblayage des routes et chemins qui ont été endommagés par les pluies torrentielles et les crues d'Oued Agarioune, suite aux dernières perturbations climatiques qui ont affecté la wilaya de Béjaïa les journées de mercredi et jeudi, se sont poursuivis samedi et dimanche. Il s'agit particulièrement d'un long tronçon de la RN 09, les CW 06 à Taskariout et Bordj Mira, Aït Smaïl, Kherrata et les CW 15 et 16 reliant les communes de Tizi N'berber et Aokas. Le but de ces opérations est de rétablir le trafic routier depuis la RN 09 vers le CW 06 et permettre aux habitants des localités d'Aït Smaïl et Taskariout de sortir de l'isolement. Il s'agit aussi de permettre aux collégiens et aux lycéens de rejoindre leurs établissements scolaires et aux autres citoyens de vaquer à leurs occupations au début de la semaine. Plusieurs engins, pelleteuses, bulles, camions, etc., ont été dépêchés sur les lieux afin de nettoyer et remettre en état les routes et chemins endommagés, déblayer les terres et les pierres charriées par les crues, les éboulements et les glissements de terrain.

Le wali de Béjaïa, Kamel Eddine Karbouche, s'est rendu sur les lieux avec le secrétaire général de la wilaya, le directeur de travaux publics, le directeur des ressources en eau, le chef de daïra de Darguina et le P/APC de Taskariout afin de superviser les opérations de nettoyage qui ont débuté vendredi, et ce jusqu'à la normalisation de la situation. Les équipes engagées sur les lieux travaillaient de façon à trouver des solutions pour permettre aux habitants des communes de Taskariout et Aït Smaïl d'enjamber l'Oued Agarioune après la destruction, par les crues d'Oued Agarioune, du pont reliant la RN 09 et le CW 06 à Bordj Mira jeudi dernier.

Selon la wilaya, «le pont détruit a provisoirement été construit par la société turque OZGUN dans le cadre du projet de modernisation des gorges de Kherrata». Une cellule de crise a été installée par le wali afin de gérer la situation. Elle est composée de tous les responsables concernés. Le premier responsable de la wilaya a, par ailleurs, ordonné le nettoyage des routes et la remise en état de tous les sites dans les plus brefs délais. Des engins ont également été mobilisés au niveau des CW 15 et 16 reliant les communes d'Aokas et Tizi N'berber, au niveau de la RN 75 à Kendira et Barbacha, aux villages Zentout, Bouchartioua, Adrar Athnidj (commune de Taskariout), entre autres, afin de nettoyer des chemins des pierres et terres générées par les glissements de terrain dus aux pluies diluviennes qui ont abondamment affecté ces régions. Des pluies qui ont, par contre, beaucoup réjoui les agriculteurs.

N. Bensalem

HOMMAGE AUX PALESTINIENS À ORAN

Plus de 14.500 arbustes plantés

En solidarité avec le peuple palestinien, plus de 14.500 arbustes ont été plantés, avant-hier, à Oran. Cette opération a impliqué des centaines de volontaires au dernier jour du Forum des jeunes d'Algérie organisé par le Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ).



En effet, cette opération a été présidée par Mustapha Hidaoui, président du CSJ, en compagnie du wali d'Oran, Saïd Sayoud, des autorités locales et des associations de la société civile, des éléments de l'Armée nationale populaire (ANP), de la Sûreté et de la Gendarmerie nationales, de la Protection civile, outre de jeunes volontaires.
A ce titre, pas moins de 14.523 arbustes ont été mis sous terre, symbolisant le nombre des martyrs palestiniens tombés au champ d'honneur à Ghaza, suite à l'agression barbare de l'occupation sioniste depuis près de deux mois sur les civils dans le secteur, exprimant ainsi la solidarité indéfectible des jeunes algériens avec leurs frères de la Palestine occupée, selon les organisateurs.
Le président du CSJ a souligné que cet élan de solidarité porte deux symboles fondamentaux, le premier étant que la jeunesse algérienne incarne les idées débattues lors du Forum des jeunes d'Algérie sur la participation de cette couche à la vie publique, notamment le volontariat à travers ce projet.
La deuxième symbolique est de démontrer la solidarité algérienne avec le fier peuple palestinien, soumis aux pires types d'assassinats, d'abus et d'extermination, a-t-il ajouté.
Cette opération de boisement vient également en reconnaissance pour la wilaya d'Oran, qui a accueilli pendant trois jours le Forum des jeunes d'Algérie, en plus des moyens et du soutien apportés, a-t-il souligné. Pour sa part, le wali d'Oran, Saïd Sayoud, a déclaré que cette initiative montre l'étendue de la solidarité de la jeunesse algérienne, qui a participé par centaines à cette démarche de solidarité volontaire, et leur forte présence au sein des différentes associations participantes montre que l'Algérie est un soutien permanent de la cause palestinienne et condamne les attaques menées par l'armée sioniste contre les habitants de Ghaza.
Il a ajouté que l'initiative est « une action symbolique de solidarité avec nos frères palestiniens, après l'escalade sioniste, ces derniers jours, qui a coûté la vie à des milliers de personnes, et il est de notre devoir réitérer notre position ferme sur la question palestinienne auprès des jeunes ».
Certains jeunes participant au Forum des jeunes d'Algérie et les volontaires à cet élan de solidarité, ont exprimé leur espoir que ces arbustes, chacun planté au nom d'un martyr de Ghaza, seront un signe d'espoir pour la jeunesse palestinienne de mettre fin à l'occupation sioniste haineuse et de vivre dans son Etat palestinien indépendant.
Pour rappel, ce forum, dont les activités ont pris fin samedi soir, a vu la participation de plus de 800 jeunes hommes et femmes de différentes wilayas du pays, âgés de 18 à 35 ans, parmi les membres du Conseil supérieur de la jeunesse, de diverses couches et de la communauté nationale établie à l'étranger.
Lors de cette rencontre, deux axes principaux ont été débattus, le premier a traité des convictions visant à renforcer l'esprit de citoyenneté, la participation à la vie publique et politique, l'autonomisation économique et la sensibilisation à l'environnement stratégique, le second a traité des compétences des jeunes, de la communication, du leadership et de la planification.

R.R

CONSTANTINE

Faire de la société civile un moyen d'accompagnement des projets innovants

LES PARTICIPANTS au 2ème colloque national sur « le rôle du mouvement associatif dans le développement national » ont insisté, avant-hier, à Constantine sur l'importance de faire de la société civile un moyen d'accompagnement des projets innovants (start-ups) pour un développement durable.
A ce propos, Aouiche Safinaz, présidente de l'association Essakhr El Atik, a indiqué que la société civile constitue une « force de proposition » à mettre à contribution pour soutenir les efforts de l'Etat en matière de développement économique, étant organisatrice de l'évènement, elle appelle à impliquer le mouvement associatif dans l'accompagnement des start-ups et micros entreprises, considérées comme le maillon fort du développement économique.
Dans ce cadre, la même responsable a indiqué qu'il était temps pour que le mouvement associatif sorte de « sa coquille » et participe pleinement au développent national en contribuant à l'épanouissement économique à travers notamment l'accompagnement et l'encouragement des start-ups et micros entreprises sur lesquelles l'Etat compte énormément pour édifier une économie forte.
Le mouvement associatif devra, dans ce contexte, assumer le rôle d'intermédiaire entre les porteurs de projets et les responsables locaux en vue d'accélérer le processus de création et de réussite de ces entreprises au service de l'économie nationale et, par ricochet, assurer un développement national durable, a ajouté Mme Aouiche.
Elle a, à ce titre, indiqué que le mouvement associatif à Constantine a déjà entamé l'opération d'accompagnement des start-ups et des micros entreprises, notamment celles versées dans les domaines de l'artisanat (distillation d'eau de fleur d'oranger et la dinanderie, entre autres), affirmant que des contacts ont été pris avec des porteurs de projets en vue de les accompagner dans la concrétisation de leurs idées.
De son côté, le président de la Fédération du mouvement associatif, Hakim Lafoualla, a appelé à « voir grand » et à accompagner « effectivement » les efforts de l'Etat pour la mise en place d'une économie forte au service du développement national.
Il a, dans ce contexte, insisté sur l'importance d'être à la hauteur du défi et aller de l'avant pour l'édification d'une société épanouie, estimant qu'il était temps pour la société civile de s'affirmer sur le terrain, d'autant, a-t-il ajouté, que toutes les conditions nécessaires sont réunies.
Prennent part à ce colloque national devant se poursuivre jusqu'à dimanche, des représentants de la société civile et des associations de 17 wilayas du pays, a fait savoir la présidente de l'association organisatrice de l'évènement.
Placée sous le slogan « pour un mouvement associatif efficace », cette rencontre nationale organisée de concert avec la direction de la jeunesse et des sports (DJS), est marqué par la tenue de débats et ateliers traitant des moyens à mettre en œuvre pour optimiser le rôle du mouvement associatif dans le développement national.

R.R

MASCARA

Commémoration de la première allégeance à l'Emir Abdelkader

A L'OCCASION de la commémoration du 191e anniversaire de la première allégeance à l'Emir Abdelkader, s'est tenu, hier, à Mascara, un colloque national, intitulé « L'Etat de l'Emir Abdelkader entre la légitimité et les défis ». C'est e qu'ont indiqué des organisateurs.
Cette rencontre, initiée par le département des sciences humaines de l'université Mustapha Stambouli de Mascara, débattra de plusieurs axes, dont « le projet de modernité chez l'Emir Abdelkader », « les positions des tribus locales sur le projet de l'Emir », « l'Emir Abdelkader et les citadins », entre autres, a indiqué, Rezki Abderrahmane, chef du comité d'organisation du colloque.
Soulignant que cette rencontre de deux jours verra la participation d'universitaires et chercheurs sur l'histoire de l'Algérie moderne et contemporaine de plus de 30 universités du pays. Dix ateliers scientifiques seront organisés pour débattre plusieurs sujets, à l'instar de « lecture de la stratégie militaire et politique de l'Emir Abdelkader », « phénomènes de modernité dans la pensée de l'Emir » et « l'autorité exécutive de l'Etat algérien moderne à l'ère de l'Emir ».
En outre, selon M. Rezki, l'objectif de l'organisation de cette rencontre est de mettre en exergue la nouveauté dans l'écriture historique sur d'autres aspects de la personnalité et de l'histoire de l'Emir Abdelkader, notamment sa vision dans l'organisation de la gouvernance, les institutions de l'Etat moderne, les causes de la civilisation ayant marqué la résistance puis l'Etat de l'Emir, ainsi que la mise en exergue des aspects de son génie, sa stratégie politique et militaire.

R.R

HOMMAGE AUX PALESTINIENS À ORAN

Plus de 14.500 arbustes plantés

En solidarité avec le peuple palestinien, plus de 14.500 arbustes ont été plantés, avant-hier, à Oran. Cette opération a impliqué des centaines de volontaires au dernier jour du Forum des jeunes d'Algérie organisé par le Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ).

En effet, cette opération a été présidée par Mustapha Hidaoui, président du CSJ, en compagnie du wali d'Oran, Saïd Sayoud, des autorités locales et des associations de la société civile, des éléments de l'Armée nationale populaire (ANP), de la Sûreté et de la Gendarmerie nationales, de la Protection civile, outre de jeunes volontaires.

A ce titre, pas moins de 14.523 arbustes ont été mis sous terre, symbolisant le nombre des martyrs palestiniens tombés au champ d'honneur à Ghaza, suite à l'agression barbare de l'occupation sioniste depuis près de deux mois sur les civils dans le secteur, exprimant ainsi la solidarité indéfectible des jeunes algériens avec leurs frères de la Palestine occupée, selon les organisateurs.

Le président du CSJ a souligné que cet élan de solidarité porte deux symboles fondamentaux, le premier étant que la jeunesse algérienne incarne les idées débattues lors du Forum des jeunes d'Algérie sur la participation de cette couche à la vie publique, notamment le volontariat à travers ce projet.

La deuxième symbolique est de démontrer la solidarité algérienne avec le fier peuple palestinien, soumis aux pires types d'assassinats, d'abus et d'extermination, a-t-il ajouté.

Cette opération de boisement vient également en reconnaissance pour la wilaya d'Oran, qui a accueilli pendant trois jours le Forum des jeunes d'Algérie, en plus des moyens et du soutien apportés, a-t-il souligné.



Pour sa part, le wali d'Oran, Saïd Sayoud, a déclaré que cette initiative montre l'étendue de la solidarité de la jeunesse algérienne, qui a participé par centaines à cette démarche de solidarité volontaire, et leur forte présence au sein des différentes associations participantes montre que l'Algérie est un soutien permanent de la cause palestinienne et condamne les attaques menées par l'armée sioniste contre les habitants de Ghaza.

Il a ajouté que l'initiative est « une action symbolique de solidarité avec nos frères palestiniens, après l'escalade sioniste, ces derniers jours, qui a coûté la vie à des milliers de personnes, et il est de notre devoir réitérer notre position ferme sur la question palestinienne auprès des jeunes ».

Certains jeunes participant au Forum des jeunes d'Algérie et les volontaires à cet élan de solidarité, ont exprimé leur espoir que ces arbustes, chacun planté au nom d'un martyr de Ghaza, seront un signe d'espoir pour la jeunesse palestinienne de mettre fin à l'occupation sioniste haineuse et de vivre dans son Etat palestinien indépendant.

Pour rappel, ce forum, dont les activités ont pris fin samedi soir, a vu la participation de plus de 800 jeunes hommes et femmes de différentes wilayas du pays, âgés de 18 à 35 ans, parmi les membres du Conseil supérieur de la jeunesse, de diverses couches et de la communauté nationale établie à l'étranger.

Lors de cette rencontre, deux axes principaux ont été débattus, le premier a traité des convictions visant à renforcer l'esprit de citoyenneté, la participation à la vie publique et politique, l'autonomisation économique et la sensibilisation à l'environnement stratégique, le second a traité des compétences des jeunes, de la communication, du leadership et de la planification.

R.R

CONSTANTINE

Faire de la société civile un moyen d'accompagnement des projets innovants

LES PARTICIPANTS au 2ème colloque national sur « le rôle du mouvement associatif dans le développement national » ont insisté, avant-hier, à Constantine sur l'importance de faire de la société civile un moyen d'accompagnement des projets innovants (start-ups) pour un développement durable.

A ce propos, Aouiche Safinaz, présidente de l'association Essakhr El Atik, a indiqué que la société civile constitue une « force de proposition » à mettre à contribution pour soutenir les efforts de l'Etat en matière de développement économique, étant organisatrice de l'évènement, elle appelle à impliquer le mouvement associatif dans l'accompagnement des start-ups et micros entreprises, considérées comme le maillon fort du développement économique.

Dans ce cadre, la même responsable a indiqué qu'il était temps pour que le mouvement associatif sorte de « sa coquille » et participe pleinement au développent national en contribuant à l'épanouissement économique à travers notamment l'accompagnement et l'encouragement des start-ups et micros entreprises sur lesquelles l'Etat compte énormément pour édifier une économie forte.



Le mouvement associatif devra, dans ce contexte, assumer le rôle d'intermédiaire entre les porteurs de projets et les responsables locaux en vue d'accélérer le processus de création et de réussite de ces entreprises au service de l'économie nationale et, par ricochet, assurer un développement national durable, a ajouté Mme Aouiche.

Elle a, à ce titre, indiqué que le mouvement associatif à Constantine a déjà entamé l'opération d'accompagnement des start-ups et des micros entreprises, notamment celles versées dans les domaines de l'artisanat (distillation d'eau de fleur d'oranger et la dinanderie, entre autres), affirmant que des contacts ont été pris avec des porteurs de projets en vue de les accompagner dans la concrétisation de leurs idées.

De son côté, le président de la Fédération du mouvement associatif, Hakim Lafouala, a appelé à « voir grand » et à accompagner « effectivement » les efforts de l'Etat pour la mise en place d'une économie forte au service du développement national. Il a, dans ce contexte, insisté sur l'importance d'être à la hauteur du défi et aller de l'avant pour l'édification d'une société épanouie, estimant qu'il était temps pour la société civile de s'affirmer sur le terrain, d'autant, a-t-il ajouté, que toutes les conditions nécessaires sont réunies.

Prennent part à ce colloque national devant se poursuivre jusqu'à dimanche, des représentants de la société civile et des associations de 17 wilayas du pays, a fait savoir la présidente de l'association organisatrice de l'évènement.

Placée sous le slogan « pour un mouvement associatif efficace », cette rencontre nationale organisée de concert avec la direction de la jeunesse et des sports (DJS), est marqué par la tenue de débats et ateliers traitant des moyens à mettre en œuvre pour optimiser le rôle du mouvement associatif dans le développement national.

R.R

MASCARA

Commémoration de la première allégeance à l'Emir Abdelkader

A L'OCCASION de la commémoration du 191e anniversaire de la première allégeance à l'Emir Abdelkader, s'est tenu, hier, à Mascara, un colloque national, intitulé « L'Etat de l'Emir Abdelkader entre la légitimité et les défis ». C'est e qu'ont indiqué des organisateurs.

Cette rencontre, initiée par le département des sciences humaines de l'université Mustapha Stambouli de Mascara, débattra de plusieurs axes, dont « le projet de modernité chez l'Emir Abdelkader », « les positions des tribus locales sur le projet de l'Emir », « l'Emir Abdelkader et les citadins », entre autres, a indiqué, Rezki Abderrahmane, chef du comité d'organisation du colloque.

Soulignant que cette rencontre de deux jours verra la participation d'universitaires et chercheurs sur l'histoire de l'Algérie moderne et contemporaine de plus de 30 universités du pays. Dix ateliers scientifiques seront organisés pour débattre plusieurs sujets, à l'instar de « lecture de la stratégie militaire et politique de l'Emir Abdelkader », « phénomènes de modernité dans la pensée de l'Emir » et « l'autorité exécutive de l'Etat algérien moderne à l'ère de l'Emir ». En outre, selon M. Rezki, l'objectif de l'organisation de cette rencontre est de mettre en exergue la nouveauté dans l'écriture historique sur d'autres aspects de la personnalité et de l'histoire de l'Emir Abdelkader, notamment sa vision dans l'organisation de la gouvernance, les institutions de l'Etat moderne, les causes de la civilisation ayant marqué la résistance puis l'Etat de l'Emir, ainsi que la mise en exergue des aspects de son génie, sa stratégie politique et militaire.

R.R

GRAND CONCOURS NATIONAL DE SAUT D'OBSTACLES :

La cavalière Remili Narimane s'adjuge le trophée deux étoiles

LA JEUNE cavalière du club équestre « Etrier Oranais » s'est adjugée le prestigieux trophée deux étoiles comptant pour la deuxième semaine du grand concours national de saut d'obstacles à Oran. Remili Narimane montant « Eglantine de Motty » s'est distinguée en décrochant la première place avec un sans-fautes sur des obstacles de 1,30 mètre, devant Bencheikh Aymen Bakir du club d'Aïn Defla sur « Cartouche » et Bendida Mostefaoui du club Monte Cristo d'Oran enfourchant « Up tou you Semilly ». Cette épreuve reine, disputée en deux manches, a regroupé 21 cavaliers et cavalières seniors du 2e degré et des chevaux de 6 ans et plus, offrant un beau spectacle aux mordus de hippisme. Pour le prix Medium sur des obstacles de 1,20 m, la victoire est revenue au cavalier Chelef Belkacem du CHM Mostaganem sur « Haizia », devançant dans l'ordre Bencheikh Aymen du club ASW Aïn Defla montant « Ilan Bivillais » et Makhloufi Abdelhak du club l'Etrier Oranais sur « Délice de la ferme ». Dix épreuves se sont déroulées, lors de cette manifestation équestre, dont les grands prix ont été jugés d'un niveau technique « appréciable », selon les spécialistes présents à Oran. Cette deuxième semaine du concours national sera clôturée, samedi soir, avec le déroulement des grands prix cadets et juniors. Ce rendez-vous d'Oran a constitué une opportunité pour les cavaliers et cavalières et leurs montures présentes pour bien se préparer pour le championnat d'Algérie de saut d'obstacles toutes catégories, prévu du 21 au 23 décembre prochain au centre équestre « Etrier Oranais ». Cet événement sportif équestre de deux semaines, organisé par le club équestre « Etrier Oranais » en collaboration avec la Fédération équestre algérienne a regroupé plus de 120 cavaliers et cavalières des catégories cadets, juniors et seniors de différents clubs équestres nationaux.

CANOË-KAYAK/CHAMPIONNAT D'AFRIQUE (3E JOURNÉE) :

Deux nouvelles médailles pour l'Algérie

LA PAIRE algérienne Sid Ali Belaïdi et Ali Merzougui ont remporté la médaille d'argent au Canoë (C2/200m), alors que le kayakiste Ayoub Haidra a décroché la médaille de bronze de la spécialité (K1/500m), lors de la troisième journée des championnats d'Afrique du Canoë-kayak qui se déroulent à Abuja au Nigeria (22-27 novembre), qualificatifs aux Jeux Olympiques de Paris-2024. Ces deux nouvelles médailles algériennes s'ajoutent à la médaille d'or remportée par la kayakiste Aya Ferfad dans la spécialité (K1/1000m). Deux médailles d'argent ont été également décrochées par les paires Arabi Anfel et Riad Bentouati dans la spécialité (K2 mixte 200m) et Ferfad Aya-Arabi Anfel aux épreuves de Kayak (K2 500m). De son côté, la paire algérienne Sid Ali Belaïdi et Merzougui Ali a décroché la médaille de bronze au Canoé (C2/500m), une épreuve qualificative aux JO-2024 où seul le médaillé d'or validera son billet pour Paris. L'Algérie est représentée au rendez-vous d'Abuja par sept athlètes. Il s'agit d'Aya Ferfad (Kayak, 500m k1, 500m k2), Anfal Arbi (kayak, 500m k2), HydraAyoub, Bentouati Ryad, Merzougui Mohamed Ali (Canoé-1000m C1 et 500m C2), Belaïdi Sid Ali (Canoé-1000m C1 et 500m C2). En plus d'Ibrahim Guendouz (para-kayak) qui a déjà réservé sa place aux jeux Paralympiques de Paris, grâce à sa médaille de bronze remportée en août dernier à Duisburg (Allemagne). Pour rappel, les rameurs algériens de la spécialité d'Aviron, Nihad Benchadli et Sid Ali Boudina ont également validé leur ticket pour le rendez-vous olympique parisien, lors du 15e championnat d'Afrique d'Aviron disputé en octobre en Tunisie.

LIGUE 1 MOBILIS (7E JOURNÉE, ACTE 2) :

Le MC Alger leader tranquille, la JS Kabylie inquiète

La 2e partie de la 7e journée du championnat de Ligue 1 Mobilis de football disputée samedi, a vu le MC Alger vainqueur à El-Oued, porter son avance à quatre points sur son poursuivant immédiat, alors que l'ES Ben-Aknoun et l'US Biskra ont réussi à décrocher le nul à l'extérieur, tandis que la JS Saoura a renversé l'ASO Chlef (3-2) en clôture de la compétition.



Comme il fallait s'y attendre, le MC Alger a remporté son 6e match de la saison, en s'imposant dans la douleur devant le 15e du classement général, l'US Souf, sur le score de (4-3). Encore une fois, le «Doyen» doit une fière chandelle à son stratège et buteur, Youcef Belaïli, auteur d'un triplé (8e, 33e et 73e sur penalty), se détachant nettement su classement des «goleadors» avec 10 unités en 7 matches. Si l'attaque mouloudéenne continue de carburer à plein régime en scorant à 21 reprises depuis l'entame de l'exercice en cours, en revanche, la défense donne des signes d'inquiétude en concédant ce samedi 3 buts, dont un contre son camp, par l'ancien défenseur international, Djamel Benlamri. Cette victoire, la 5e consécutive des «Vert et Rouge» leur permet de prendre quatre points d'avance sur leur dauphin le Paradou AC, tenu en échec vendredi à domicile par le CS Constantine (0-0). Quant à l'US Souf qui a tenu la dragée haute au leader, reste cependant coincée à l'avant-dernière place avec quatre points au compteur, et deux seulement sur la lanterne rouge l'ES Ben-Aknoun, auteur d'un nul à l'extérieur (0-0) devant l'USM Khenchela, en panne de victoires depuis quatre journées. Les Algérois qui ont mis fin à quatre revers de suite, doivent ce nul le second de la saison, à l'ex-portier international, Mohamed Liamine Zemamouche. A Tizi-Ouzou, la JS Kabylie a une fois de plus, trébuché devant son public partageant les points de la partie avec l'US Biskra (1-1). Menés sur un but du Biskri Thamer dès la 23e minute, les «Canaris» sont revenus au score juste avant la mi-temps, grâce à un over-goal d'Adouane (43e). En 2e mi-temps, les hommes du Portugais Almeida ont exercé une forte pression sur les gars du Sud-Est, sans toutefois réussir à remporter le succès qui leur fuit depuis quelques semaines. Le dernier match de cette 7e journée opposant à Béchar, la JS Saoura à l'ASO Chlef, s'est terminé par une victoire sur le fil des locaux (3-2). Les visiteurs ont été les premiers à scorer par l'international Togolais Yaw Agbagno à la 19e, mais la JSS est revenue au score grâce à Saâd (36e). Par la suite, le joueur togolais s'est distingué une seconde fois juste avant la pause citron, en inscrivant le deuxième but pour son équipe (45e+5). En seconde période, la JSS a renversé son adversaire sur deux réalisations de Bellatreche (73e) sur pénalty et de Farhi (85e). Avec cette victoire, la JSS se hisse au 4e rang (11 pts) aux côtes du MC El Bayadh et NC Magra, alors que l'ASO stagne à la 7e position (10 pts). Cette 7e journée a débuté hier (vendredi), avec deux nuls enregistrés à Alger et à Magra. Le PAC qui restait sur un succès en déplacement face au promu l'ES Ben Aknoun (1-0), a échoué à enchaîner face à une solide équipe du CSC, qui s'est rachetée après sa défaite concédée à domicile face au NC Magra (0-1). Ce dernier, qui restait sur deux succès de rang, a été stoppé à domicile par le MCE El-Bayadh (1-1), ratant l'occasion de réussir la passe de trois et surtout monter sur le podium. Enfin, deux matchs ont été reportés au mardi 2 janvier 2024 : USM Alger - MC Oran et ES Sétif - CR Belouizdad, en raison de l'engagement des deux clubs algérois en phase de poules de la Ligue des champions et de la Coupe de la Confédération africaine, dont les matchs se joueront vendredi, samedi, et dimanche.

LES RÉSULTATS :

Joués Vendredi (acte 1) :
Dar El-Beida : PAC 0 CSC 0
Magra : NCM 1 MCEB 1
Joués Samedi (acte 2) :
Khenchela: USMK 0 ESBA 0
El-Oued: USS 3 MCA 4
Tizi-Ouzou: JSK 1 USB 1
Béchar: JSS 3 ASO/ Chlef 2
Reportés :
5-Juillet : USMA- MCO (2 janvier)
Sétif : ESS -CRB (2 janvier)

CYCLISME/CHAMPIONNAT ARABE SUR PISTE :

L'Algérie termine avec 16 médailles dont 4 en or

LA SÉLECTION algérienne de cyclisme (messieurs et dames) a remporté seize (16) médailles (4 or, 7 argent et 5 en bronze), à l'issue de la troisième et dernière journée du 12e championnat arabe de cyclisme sur piste, organisé au Caire (Egypte). Les quatre médailles d'or sont l'œuvre de Yacine Hamza (Keirin Elite), Anes Rishi (courses aux points et Omnium juniors) et Alameddine Benmaâchou au scratch juniors. Les sept médailles d'argent ont été décrochées par Mohamed-Nadjib Assal (Elite Keirin), Anes Riahi (Keirin, scratch et élimination juniors), Al-Khacib Sassane (kilomètre élite), Yacine Hamza (vitesse élite) ainsi que la sélection algérienne élite composée de Mohamed-Nadjib Assal, Lotfi Tchambaz, Yacine Hamza et Al-Khacib Sassane aux épreuves de poursuite par équipes. Les cinq médailles de bronze a été décrochée par la sélection algérienne élite, composée de Mohamed-Nadjib Assal, Yacine Hamza et Al-Khacib Sassane à la course vitesse par équipes, Mohamed-Nadjib Assal (vitesse élite), Yasmine El Medah (vitesse élite dames), Anes Riahi (vitesse juniors) et le duo Lotfi Tchambaz et Mohamed-Nadjib Assal aux épreuves de Madison élite. La délégation algérienne conduite par le membre du Bureau fédéral Fayçal Riahi est composée de sept cyclistes de l'élite : Yacine Hamza, Al-Khacib Sassane, Mohamed-Nadjib Assal, Abdelkrim Ferkous, Lotfi Tchambaz, Yacine Chaâlal, et Yasmine El-Medah, et cinq issus de la catégorie « juniors » : Mohamed Nasrallah El-Semiani, Alae-Eddine El-Semiani, Mounir El-Alaoui, Anes Riahi, et Alae-Eddine Benmaâchou. Outre l'Algérie et l'Egypte (pays hôte), cette compétition, inscrite au calendrier de l'union internationale de cyclisme (UCI), a enregistré la participation de quatre autres pays (Emirats arabes unis, Arabie saoudite, Qatar, et le Soudan.)

LE DOSSIER DE L'ARBITRAGE DE NOUVEAU AU CENTRE DES DÉBATS

Sifflet sous haute surveillance

Constamment sous les feu nourris des critiques, décriés, accusés de tous les maux, vilipendés, il ne se passe pas une journée de championnat, à tous les niveaux de la hiérarchie et comme chaque saison, ou les arbitres algériens ne sont pas aux devants de l'actualité. Dans le mauvais sens. A peine l'exercice 2023-2024 lancé

Par Azouaou Aghiles



Sur la table, le dossier de l'arbitrage l'est plus que jamais. Il y a quelques jours, et comme il l'avait promis, le nouveau patron de la Faf, lançait un sérieux avertissement à la corporation. Pour confirmer que le problème avait assez duré et qu'il fallait, plus tôt que prévu (lire les fins de saisons houleuses et frappées du sceau de la suspicion généralisée, les rumeurs allant bon train et rarement vérifiées quoi que vraies), mettre un terme à des pratiques dénoncées par des acteurs les premiers, malheureusement, à l'encourager, certains se permettant le « luxe » suprême de le revendiquer publiquement sans risques de poursuites. Et ce n'est pas les scandales de corruption qui ont manqué à de sombres décors où tout le monde achetait tout le monde, tout le monde dénonçant la triche. Que personne ne voudra jamais voir. Il y a près de deux semaines, la Commission Fédérale d'Arbitrage (CFA) avait décidé de convoquer, pour audition, certains de nos chevaliers du sifflet sous haute surveillance comme beaucoup de leurs pairs qui n'ont pas tardé à se mettre en « évidence » alors que les jeux n'ont pas véritablement commencé. Quatre petites étapes à peine de championnat dans les deux ligues (la 1 Mobilis et la 2 amateurs) et ne voilà-t-il pas que des boucliers se sont levés concernant la prestation de certains hommes en noir. Ne voilà-t-il pas aussi que, du côté de Dely Brahim, on estimait opportun de battre le fer tant qu'il est chaud. Un avertissement qui vient démontrer la détermination de la nouvelle Faf de ne pas rester les bras croisés en ne réagissant, comme le veut la tradition, qu'à l'approche des verdicts de fin de saison et l'ouverture du grand « souk » où le moindre petit point assurant un titre, une accession ou un maintien, vaut son pesant d'or, nos champions de la « patte blanche » sortant le chéquier alors que des joueurs et, évidemment, des arbitres se vendent au plus offrant. Des pratiques bien installées dans les us et coutumes de notre football. La question est maintenant de savoir si cet avertissement (il implique certains de nos meilleurs sifflets, à l'exemple de Lotfi Boukouassa ou Youcef Gamouh entres autres et auditionné à l'occasion par la CFA mais on ne nous dit pourquoi et quelle est la sanction ayant suivi cette convocation) aura l'effet escompté. Si, surtout, ce précédent dans la gestion de l'arbitrage dans nos murs si agités, provoquera le déclic. Où on est-on depuis et qu'en pensent les arbitres convoqués pour des « erreurs répétitives ?» Réponse dans les prochaines journées. On ne terminera pas sans rappeler que nos arbitres, grâce à leurs compétences avérées, figurent parmi les meilleurs sur la double scène arabe et continentale où ils sont sur-sollicités. D'où la nécessité de faire la part des choses en rendant à César ce qui appartient à César ». Dont acte !

A.A

LIGUE 1 MOBILIS- MC ORAN :

Une trentaine de joueurs d'accord pour l'échelonnement de leurs dettes

QUELQUES 33 joueurs, dont certains font toujours partie de l'effectif actuel du MC Oran, ont conclu des protocoles d'accord portant sur l'échelonnement de leurs dettes pour permettre au club de lever l'interdiction de recrutement dont il fait l'objet, a-t-on appris samedi auprès de la direction de la formation oranaise pensionnaire de la Ligue 1 de football. L'accord en question stipule que les joueurs créanciers obtiennent leurs dus correspondant aux salaires impayés lors de leurs passages chez les « Hamraoua » en trois tranches, et ce, pour une durée s'étalant du 1er décembre prochain au 1er avril 2024, précise-t-on de même source. Et de souligner que le montant global des dettes du club envers anciens joueurs et entraineurs ayant saisi la Chambre nationale de résolution des litiges (CNRL) est estimé à 520 millions de dinars. La direction du MCO, club passé depuis septembre dernier sous la bannière de la compagnie Hyproc (filiale de Sonatrach) compte clore le dossier des dettes notifiées par la CNRL « dans les prochains jours », assure-t-on. Toutefois, cela ne sera pas suffisant pour qualifier les nouvelles recrues de son équipe, au nombre de huit, non utilisées depuis leur arrivée au club lors du précédent mercato estival. Le club doit également épurer ses dettes notifiées par la commission spécialisée de la Fédération internationale de football (FIFA). A ce propos, la direction mouloudéenne a déjà clos deux des cinq dossiers hérités des anciens dirigeants, à savoir ceux de l'entraineur tunisien, Moez Bouakaz, et le joueur Shaka (Burundi). Il reste le cas du joueur algérien, Hichem Belkaroui, ainsi que deux autres camerounais, informe-t-on encore. Par ailleurs, la Ligue de football professionnel (LFP), a annoncé, ce week-end, la délocalisation des prochaines rencontres à domicile du MCO (14e/6 pt), au stade Ahmed-Zabana. « Faisant suite à la correspondance du chargé de la gestion des affaires du Complexe Sportif d'Oran datée du 22/11/2023,
le stade Miloud-Hadefi sera fermé temporairement en raison des travaux en cours, pour l'amélioration et l'entretien de sa pelouse. A cet effet, les rencontres à domicile du MC Oran seront délocalisées au stade Ahmed- Zabana et ce, jusqu'à la fin des travaux », a écrit la LFP sur son site officiel

SOLIDARITÉ :

Le club de foot Deportivo Palestino rend hommage aux victimes de l'agression sioniste à Ghaza

«A LA MÉMOIRE de ceux qui ne sont plus là», dit le message inscrit sur une banderole posée dans une tribune vide du Club Deportivo Palestino qui évolue dans le championnat de 1ere division chilien, pays d'Amérique latine qui abrite la plus grande communauté de Palestiniens en dehors du monde arabe. «Nous avons décidé d'avoir un espace dans notre tribune et de le laisser vide en mémoire de ceux qui ne sont plus là, en geste de soutien au peuple palestinien et à ce qui se passe à Ghaza», explique le président du club Jorge Uauy. Les joueurs, vêtus de leur maillot rayé vert, blanc et rouge avec la carte de la Palestine avant la création de l'entité sioniste imprimée sur la manche gauche, ont observé une minute de silence avant la rencontre disputée jeudi soir dans le stade municipal de La Cisterna, au sud de Santiago, comptant pour la 28e journée du championnat professionnel local. Des enfants portant un keffieh noir et blanc sur les épaules les ont accompagnés sur la pelouse, devant un petit millier de supporters. Lors d'un match précédent, les joueurs, couverts du même keffieh, s'étaient agenouillés sur le terrain. «Ce sont des façons différentes d'exprimer la douleur et la proximité avec la Palestine. Aujourd'hui, c'était les enfants pour montrer qu'ils sont les plus touchés», souligne M. Uauy. «On espère qu'ils verront qu'il y a des gens dans d'autres parties du monde qui s'intéressent à eux et qui souffrent pour eux».

LIGUE 2 AMATEUR (6E JOURNÉE) :

L'ES Mostaganem cartonne

L'ES MOSTAGANEM, solide leader du groupe Centre-Ouest de la Ligue 2 de football amateur, a confirmé samedi son excellente entame de saison en écrasant le NA Hussein-Dey (4-0) à l'occasion de la sixième journée de compétition, également marquée par la victoire du dauphin, le RC Kouba devant la JS Guir (1-0), tandis qu'en bas du classement, l'O Médéa a signé son premier succès. L'ESM (16 points), sérieux candidat à l'accession en Ligue 1, a été à la hauteur de ses ambitions, en surclassant le NAHD (12e / 6 pts). En revanche, rien ne va pas plus du côté des Sang et Or, plus que jamais à la dérive. De son côté le dauphin, le RCK (13 pts), a réalisé le minimum syndical à domicile devant le nouveau promu la JS Guir (15e / 4pts), une courte victoire qui permet aux coéquipiers de Yahia Cherif de s'emparer de la deuxième place à 3 longueurs du leader. Cette sixième journée du groupe Centre-Ouest, a été également marquée par la première victoire de la saison de l'O. Médéa, ancien pensionnaire de la Ligue 1, en déplacement chez son voisin le RC Arba (1-0). Une précieuse victoire pour l'OM qui se hisse à la 6e place au classement (8 pts) en compagnie du GC Mascara, WA Boufarik et le WA Mostaganem, alors que le RC Arba reste scotché à la dernière place (16e / 3 pts). Pour sa part, le SKAF El-Khemis a remporté son match à domicile devant la JSM Tiaret (12e / 6 pts) sur le score 2-0. Trois précieux points pour le SKAF qui monte à la 10e position (7 pts) en compagnie du MCB Oued Sly. Le CR Témouchent a décroché trois précieux points à Mascara devant le GCM (2-1). Grâce à cette belle victoire, le CRT se positionne au 4e rang (10 pts), alors que le GCM confirme son passage à vide est glisse à la 6e position avec 8 pts. Dans les autres rencontres disputées ce samedi, l'ASM Oran (5e / 9 pts) et le MCB Oued Sly (10e / 7 pts) n'ont pas pu se départager (0-0), tout comme le SC Mécheria (12e / 6 pts) et le WA Mostaganem (6e / 8 pts) sur le score (1-1). Cette journée a débuté vendredi avec le match avancé entre le WA Boufarik et l'ESM Koléa qui s'est soldé par un score nul et vierge (0-0). Avec ce nul, l'ESM Koléa perd une place est pointe à la 3e position avec 11 pts, tandis que le WA Boufarik est 6e (8 pts). Le Groupe Centre-Est dont les rencontres ont eu lieu vendredi, a vu l'IB Khemis El-Khechna (14 pts) conforté sa place de leader à la faveur de sa nouvelle victoire contre l'AS Ain M'lila (2-0). Les deux poursuivants directs du leader, le MSP Batna et l'Olympique Akbou n'ont pas raté l'occasion pour signer un nouveau succès devant respectivement l'E.
Sour Ghozlane (10e / 6 pts) et le MO Constantine (7e / 8 pts).
Cette sixième journée du groupe Centre-EST, a été également marquée par la première victoire de la saison de l'AS Khroub devant la lanterne rouge, l'USM Harrach (2-1), qui à son tour, continue de manger son pain noir.

Le Xinjiang, une histoire et des bouleversements

UNE RÉGION AU CŒUR DES ATERMOIEMENTS OCCIDENTAUX

REPORTAGE DE
KAMEL MANSARI

Il se dresse droit comme un galonné face à ses troupes. Une Doppa grise sur la tête brodée de velours. Ce couvre-chef est l'emblème des ouïghours. Une barbe en pointe grisonnante bien entretenue qui prend naissance au menton. Il se frotte les mains pour les chauffer en cet après-midi caressée par des brises froides venues des montagnes environnantes. Il ferme les boutons de son manteau qui couvre, telle une soutane, un gabarit à la George Foreman au temps du "Rumble in the jungle" au Zaire en 1974. D'une poignée ferme, il sert la main de ses convives suivi d'un « Assalamou alaikoum » au milieu d'une vaste cour avant de les conduire vers cet antre de paix et de tolérance dit-il. Tout comme Big Foreman, à la suite du spectaculaire dénouement de Kinshasa, Abdureqip Tormurniyaz, prêche lui aussi la bonne parole. Celle d'un islam modéré au sein de ce qu'il qualifie de la plus imposante œuvre architecturale islamique du Xinjian, au nord-ouest de la Chine. La province qui fait souvent la UNE des médias mainstream occidentaux, au demeurant, séduit par un spectacle tout aussi inattendu que complexe.

Pressant le pas, le cheikh Abdureqib, révèle à ses convives, des journalistes et professeurs algériens, en visite dans le Xinjiang, les méandres étourdissants de l'institut islamique situé à Urumqi la capitale de la province de l'Est de la Chine.

L'institut est doté d'une école d'enseignement religieux bilingue, où les cours sont dispensés en ouïgour et en arabe. Crée en 1986, l'institut déménage en 2017 vers son nouveau siège situé à 30 minutes par route du centre-ville.

Bâti sur une superficie de 6 183,69 m², au milieu d'un terrain de 10 hectares, le nouvel institut se décline sous une architecture islamique, alliant un style hybride andalou et omeyyade, comme si les concepteurs voulaient concilier l'authenticité des mosquées de Tachkent en orient et celles de Cordoba en Occident, témoins de l'étendue de la civilisation islamique au temps de sa splendeur. L'Institut est composé de quatre structures séparées : l'école et les dortoirs, la bibliothèque, la mosquée, et une salle de détente et de sports.



L'imam Abdureqib Turmenyaz directeur de l'institut islamique.



L'institut islamique d'Urumqi.

En plus des cours de culture générale, les classes de tronc-commun sont à 70 % consacrés à l'apprentissage de la religion. « Nous enseignons 16 cours dont la langue arabe, le mandarin moderne, l'histoire, la culture islamique, les préceptes de l'islam la chariâ (code éthique ou fondement du droit islamique), le fiqh (jurisprudence), le hadith (exégèse), le tajwid (art de la récitation du Coran) », a énuméré en agitant les doigts, le cheikh Abdureqib cet ancien diplômé de la prestigieuse université Al- Azhar en Egypte.

Ce prédicateur qui active sous quatre casquettes, celles d'Imam, de directeur de l'institut, de vice-président des associations islamiques du Xinjiang et de vice-président des associations nationales des musulmans de Chine, a passé cinq à Al-Azhar sous l'aile des érudits comme Mohamed Sayed Al Tantaoui. Il se reconnait, dit-il dans le rite hanafite dominant dans le Xinjiang tout en étant, assure-t-il, très imprégné des trois autres écoles sunnites (malikite, chaféite, hanbalite) et ouvert à toutes les tendances et croyances musulmanes et non-musulmanes. « Nous inculquons à nos étudiants la tolérance tel que l'ordonne notre religion », lance-t-il via micro-oreillette sans fil raccordée par Bluetooth à un petit haut-parleur mobile tenu par un de ses adjoints au milieu d'une des classes de l'institut. La technologie de pointe constitue un des attributs majeurs du Xinjiang à l'image du reste du pays.

Les étudiants retenus pour le cursus sortent avec une licence en théologie. A à ce jour, 536 étudiants ont décroché un diplôme de cet institut. Depuis 2001, l'institut islamique du Xinjiang a envoyé 50 diplômés en Égypte et au Sultanat d'Oman pour poursuivre des études supérieures.

«Auparavant, nous n'avions formé que 300 étudiants tandis que maintenant nous en avons 1 000 qui suivent le cursus à plein temps, à partir des cours de courte durée jusqu'aux programmes menant à un diplôme, pendant environ trois à quatre ans «, a-t-il dit.

UN CENTRE DE RESSOURCES

Après avoir obtenu leurs diplômes, les lauréats ont le choix de devenir imams, responsables de mosquées ou professeurs en théologie. L'institut fonctionne également comme un centre de ressources et de références, en particulier pour les universitaires étrangers souhaitant apprendre davantage sur l'islam au Xinjiang.

«Chaque année, nous recevons des centaines de groupes locaux et étrangers visitant l'institut. Nous espérons qu'en interagissant avec des personnes d'horizons diverses, nous pourrons promouvoir la paix et améliorer une meilleure compréhension entre nous», a-t-il estimé l'orateur en traversant le pavillon des chambres des étudiants séparant les classes à la bibliothèque. Les chambres sont dotées de quatre lits superposées et d'armoires ornées de drapeaux de la Chine.

La bibliothèque de l'institut recèle de milliers de livres dans toutes les sciences principalement en langues Ouïghour et mandarin. Les étudiants ou les visiteurs occasionnels y trouvent aussi des journaux et des magazines d'actualités et de divertissements.

« L'institut jouait également un rôle important dans la traduction du Coran, des livres et des écrits d'éminents ulémas en ouïghour et en chinois », a ajouté l'imam Abdureqip en quittant la bibliothèque vers la grande mosquée de l'institut.

Ornée d'un dôme vert émeraude et deux minarets, la mosquée peut accueillir jusqu'à 1 000 fidèles et constitue l'une des attractions architecturales d'Urumqi. Elle fait partie des 24 000 mosquées disséminées dans le Xinjiang.

Selon l'imam Abdureqip « l'Islam au Xinjiang est actif et prend toute sa place sans les moindres entraves dynamique », soulignant que les musulmans sont tout à fait libres de pratiquer leur religion.

« La situation est aux antipodes de la perception en Occident selon laquelle les musulmans ouïghours sont persécutés ou subissent des lavages de cerveaux », a-t-il fait observer.

Cette perception erronée remonte aux années 1990 jusqu' à 2016, lorsque cette région, habitée par 25,8 millions de personnes, était en proie à la violence terroriste et à l'extrémisme religieux.

La délégation algérienne a également été invitée à visiter une exposition sur le thème « La lutte contre le terrorisme et l'extrémisme au Xinjiang » au Centre international de congrès et d'expositions du Xinjiang. Le centre présente une chronologie de la coexistence de plusieurs religions dans la région, ainsi que la période de troubles et le succès du gouvernement dans la lutte contre le terrorisme avec l'appui de la population ouighour qui a payé un lourd tribut face aux actions des groupes armés, soutenus par des « puissances étrangères ».

Selon les textes didactiques présentés dans l'exposition, l'Islam a été introduit dans le sud du Xinjiang à la fin du IXe et au début du Xe siècle. Au début du XIe siècle, la coexistence de l'islam et du bouddhisme est apparue, chacun devenant la religion dominante dans le sud et le nord du Xinjiang.

L'histoire du Xinjiang montre que diverses religions ont longtemps coexisté, notamment l'islam, le bouddhisme, le christianisme et le taoïsme. Autrefois, une terre conquise par les Hans, la province d'une superficie de 1,6 millions M2 est constituée de plusieurs groupes ; à savoir les Ouïgours, Han, Kazak, Mongols, Hui, les Kirghizes, les Mandchous, les Xibe, les Tadjiks, les Daurs, les Ouzbeks, les Tatars et les Russes, faisant partie des 56 ethnies de Chine.

L'exposition présente des centaines d'armes confisquées lors d'attaques terroristes, notamment des fusils, des couteaux, des haches, des épées, des grenades et autres. Des vidéos et des photos de cette tragédie sont également exposées aux visiteurs.

« Le Xinjiang est le principal champ de bataille dans la lutte contre le terrorisme et l'extrémisme en Chine. Face à cette menace réelle, le Xinjiang a pris des mesures fermes pour lutter contre le terrorisme et l'extrémisme conformément à la loi », a expliqué le guide du centre, Zhang Ning.

Le directeur de la Division des médias et de la culture du Bureau des affaires étrangères de la région autonome du Xinjiang, Gu Mei, a assuré pour sa part que le gouvernement chinois n'était contre aucun groupe ethnique ou religieux.

« En ce qui concerne la menace terroriste, le gouvernement chinois est comme n'importe quel autre gouvernement dans le monde. Nous nous opposons aux activités criminelles, au séparatisme et au terrorisme », a-t-il poursuivi.

« Si nous les opprimons (les Ouïghours), pourquoi le gouvernement continue-t-il à leur accorder des avantages sociaux et économiques pour améliorer leur vie ? Quel pays au monde opprime son peuple en lui accordant des avantages ?», s'est-il interrogé en faisant référence aux informations des médias occidentaux, jugées diffamatoires, faisant état de camps d'internement de musulmans. A ses yeux, le gouvernement chinois se concentre davantage sur le développement économique de la région comme clé pour améliorer le bien-être de la population, plutôt que sur une guerre des perceptions. Le président Xi Jinping effectue chaque année une visite au Xinjiang témoignant de l'importance accordée par les autorités à cette province.



La porte de la cite antique.

Les données officielles montrent que le produit intérieur brut (PIB) du Xinjiang a augmenté à un taux annuel moyen de 5,1 % au cours des cinq dernières années. En 2022, le PIB de la région atteindra 1,774 milliard de RMB (1,14 milliard de RM), en hausse de 3,2 % par rapport à 2021 et devrait augmenter d'environ 7 % en 2023.

« Pour effacer la perception négative associée au Xinjiang et aux Ouïghours par les occidentaux, le plus important est que vous devez croire ce que vous voyez et non ce que vous entendez», a lancé Gu à l'endroit de la délégation algérienne.

KASHI OU LA CAVERNE DE JADE

C'est dans la ville de Kachgar, appelée aussi Kashi, qu'il est possible de mettre à l'épreuve du terrain les propos des officiels de Xinjiang quant aux conditions de vie des musulmans Ouïghours. Située à 1200 mètres d'altitude à l'ouest du désert du Taklamakan au pied des montagnes du Tian Shan, Kachgar, ou « la caverne de jade » se trouve à la croisée des routes nord et sud, autrefois point de passage des caravanes, des migrants et des armées en route vers le Moyen-Orient et l'Asie. Une ville, aujourd'hui habitée par plus de 600 000 âmes, servait de point de rencontre des routes de la soie du Sud et du Nord pendant 2 000 ans, pour devenir aujourd'hui un axe vital de la ceinture et la route.

Ce joyau d'architecture célébré par l'exploratrice suisse Ella Maillard, et l'écrivain britannique Peter Fleming et bien d'autres grands voyageurs surprend par ses contrastes illustrés au sein de la ville antique et les quartiers modernes. Le style architectural convoque celui des pyramides de Meroé construites par les koushites ce peuple ayant laissé ses traces au temps des pharaons du Soudan et celui des nabatéens à Petra en Jordanie.

Pour accéder à la veille ville, les visiteurs sont conviés à un rituel quotidien devant la porte d'entrée. Chaque matin à 10h00, des foules immenses se massent devant la porte à attendre le début d'un spectacle d'une dizaine de minutes alignant danses et chants exécutés par une troupe folklorique locale féminine en tenues traditionnelles Ouïghours. Des sentinelles postées sur le toit de la muraille ceinturant la ville annonce en soufflant dans des cornes l'ouverture des portes.

La cité antique de Kashgar est composée de nombreuses maisons totalement rénovées aux frais de l'Etat. Quelque 8 milliards de Yuan (1.2 mds USD) ont servi à la modernisation de la ville de Kashgar y compris la cité antique dont les maisons vétustes menaçaient de tomber en ruines en raison des séismes et de l'épreuve du temps. «Chaque maison a été restaurée par l'Etat tandis que les propriétaires se sont chargés du décors intérieur », a fait savoir le guide Qorban, un kirghize dont les ancêtres sont installés à Kashgar il y a plus de trois siècles. Autrefois situés dans un endroit escarpé, les bâtiments aux toits de chaume et d'argile étaient densément entassés. De nombreuses petites ruelles sillonnent la vieille ville et s'étendent jusqu'aux moindres recoins sous forme de labyrinthe qui donnent le tournis, se rappelle Qorban qui s'exprime dans un anglais presque parfait.

La majeure partie de la vieille ville a été rénovée ou reconstruite avec des rues plus larges, une architecture plus moderne. Pendant tout le temps du projet de la restauration, la population locale avait le choix entre déménager dans de nouveaux développements communautaires à la périphérie de la ville ou attendre d'acheter un logement dans la « nouvelle » vieille ville ou de déménager vers des logements dotés de commodités plus modernes (électricité fiable, chauffage central et plomberie, internet).

CITOYENS PRIVILÉGIÉS

Qorban fait partie de ceux qui ont opté pour un appartement moderne, dit-il en affirmant que « Kashgar tout comme tout le Xinjian est passé en dix ans d'un monde à l'autre, d'un sous- développement pénible vers une vie plus décente ». La vielle ville est toutefois entourée de quartiers neufs dotés de building et de gratte-ciel, signe du progrès accompli par la Chine et étendu à toutes les provinces.

Le musée de la ville antique dévoile les conditions de vie peu reluisantes des habitants avant la rénovation : rues inondées pendant la saison pluviale, absence de voiries, d'éclairage public, d'évacuations sanitaires et de réseaux électriques fiables. Les habitants sont par ailleurs privilégiés par rapport aux autres citoyens de Chine. L'enseignement est gratuit jusqu'à l'âge de 16 ans. Chaque lycéen du Xinjiang a le droit de s'inscrire dans n'importe quelle université du pays contrairement aux autres bacheliers du pays.

Aujourd'hui, la ville antique apparait plus attrayante en animation et en découvertes. Dès l'entrée, le visiteur est frappé par la densité des ateliers, des chopes et des chalands des deux côtés de la principale artère aux pavés qui traverse le centre de la ville. Cette artère du bazar est séparée par des ruelles dont chacune est baptisée au nom des métiers exercées à l'image de la rue des ébénistes, des herboristes, des chapeliers et restaurateurs. Les femmes habillées en robes longues traditionnelles locales, têtes couvertes de doppa ou de foulards et des hommes, certain portant la barbe ou un bouc, aux traits physiques métissés entre le type oriental, tibétain et kirghize, parmi lesquels se confondent des hans, des mandchous ou des hui. « J'ai hérité ce métier de mon père qui lui a même hérité de son grand-père. Ma famille l'exerce depuis au moins une centaine d'années », a affirmé l'ébéniste Mehmet Ali en exhibant, avec un large sourire ses divers produits aux visiteurs dans sa boutique achalandée dans la rue Saman. Son commerce fait face à l'un des plus célèbres cafés de la vieille ville. « Qadem Qahwe » ou « Café du coin » est à la fois un lieu mondain mais également un site historique. Son propriétaire, un ancien journaliste, a décoré le lieu en photos et objets anciens retraçant l'histoire de la ville. « Ici l'islam est visible mais les Ouighours ne sont pas tous musulmans et les musulmans ne sont pas tous Ouighours », lancera Qorban comme pour préciser comme l'islam dans le Xinjiang n'est pas réductible aux seuls Ouighours mais il est porté par d'autres ethnies comme les ouzbeks, les kirghize ou les tibétains. Ces communautés, en majorité sunnites, se rencontrent dans les mosquées de la ville dont la plus illustre est la mosquée « Id Kah » faisant face à la porte de l'antique cité.



Mehmet Jumeh imam de la mosquée Id Kah.

Construite en 1442, la mosquée s'étend sur une superficie de 16 800 M2. Ses minarets de 18 mètres de haut érigés sur les deux côtés d'une porte d'entrée en bois massif collée à un mur aux briques jaunes, de style rustique assortis avec l'architecture locale .

« C'est la plus grande mosquée de Kachgar et peut-être la plus grande en Chine », a indiqué Mehmet Jumeh, l'imam de la mosquée qui fait office, pour la circonstance, de guide pour la délégation algérienne. Homme affable, à la voix calme et posée, parfois dominée par le brouhaha des touristes, il retrace la vie de ce joyau architectural. « Elle fut respectivement rénovée, agrandie et réaménagée durant la première moitié du XVIe siècle, à la fin du XVIIIe siècle et au milieu du XIXe siècle », a expliqué l'Imam en conduisant ses convives à travers une longue allée vers la salle de prière.

Située dans un bâtiment à toit plat, construit sur une plateforme basse, la mosquée est dotée d'un plafond en bois soutenu par 140 piliers vert pâle divisés en une dizaine de compartiments décorés de motifs à fleurs. Les murs présentent des moulages en plâtre, et le plancher est couvert de tapis moelleux kazakhs.

Cette mosquée qui pouvait accueillir jusqu'à 20 000 fidèles, ne rassemble désormais le vendredi que quelques 300, a confié l'Imam, sans pouvoir expliquer les motifs de cette baisse drastique de la fréquentation. La pandémie a réduit les rassemblements dans les mosquées bien que le port du masque est invisible à Kashgar. Cela d'autant que la mosquée grouille de visiteurs, venus pour la plupart des autres régions de Chine. A l'évidence, la mosquée « Id Kah » fait office beaucoup plus de musée que d'un lieu de culte dans une province où l'Islam est certes présent mais sans ostentation dans un environnement plus que jamais paisible.

K. M.



L'artère principale de la cité antique.

En hausse de 206 % sur un an :

l'IA fait exploser les revenus de NVIDIA, mais pas son action en bourse

Le géant de la carte graphique profite du boom autour de l'intelligence artificielle, même si des nuages semblent apparaître.

En milieu de semaine, NVIDIA a logiquement publié ses résultats financiers pour le troisième trimestre de son année fiscale 2024. Un trimestre qui s'est achevé le 29 octobre dernier.
En hausse de 206 % sur un an, le revenu trimestriel du groupe atteint des records pour NVIDIA qui, bien sûr, peut compter sur son département GPU et le domaine du gaming pour tirer une fois encore ses excellents résultats.

Un bénéfice en hausse de 1 259 % !
Depuis déjà quelques années, NVIDIA peut toutefois compter sur une autre locomotive, l'intelligence artificielle. Ce sont toujours les GPU du groupe qui sont utilisés, mais à des fins différentes. Sur le troisième trimestre, c'est bien simple, NVIDIA annonce un revenu de 18,12 milliards de dollars pour un bénéfice net de 9,24 milliards de dollars. Si le premier progresse de 206 %, pour le bénéfice c'est tout simplement 1 259 % de mieux sur la même période un an auparavant. Pour ne rien gâcher, NVIDIA annonce une marge brute de 74 %, en hausse de 20,4 % sur un an.
Évidemment enchanté par la performance de son groupe, Jensen Huang, fondateur et P.-D.G. de NVIDIA, précise : « Notre forte croissance reflète la transition de l'industrie dans son ensemble, du calcul généraliste au calcul accéléré et à l'IA générative ».



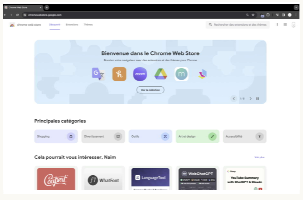
Une action en berne
Pour autant, cela ne semble pas suffire aux investisseurs qui, plutôt que de faire encore progresser l'action NVIDIA, l'ont poussée vers le bas sur les jours qui ont suivi : de 505 dollars le lundi 20 novembre, elle est passée à 492,7 dollars le 21 novembre au matin pour s'établir en fin de semaine à 477 dollars, une baisse de plus de 5 % en quelques jours.
Plusieurs analystes parlent déjà de « fin de l'explosion en Bourse » et il faut effectivement savoir que ces résultats exceptionnels du groupe avaient déjà été anticipés par les investisseurs. Depuis des mois, l'action NVIDIA caracole en tête du Nasdaq et il n'est pas surprenant de voir les choses reprendre un peu un « cours normal »... d'autant que des nuages pointent à l'horizon. Depuis plusieurs semaines, nous savions que le gouvernement américain allait bloquer les exportations des GPU NVIDIA les plus puissants vers des marchés comme la Chine. Une interdiction entrée en vigueur il y a peu. Un peu seul sur le marché des GPU utilisés en IA, NVIDIA doit aussi faire avec l'émergence de concurrents notables : Microsoft a par exemple lancé ses propres puces.
L'un dans l'autre, le quatrième trimestre fiscal de NVIDIA promet d'être suivi alors que Jensen Huang s'est naturellement montré très confiant. Il estime des revenus autour des 20 milliards de dollars sur cette période avec une marge brute qui progresserait encore, quoique très légèrement à 74,5 %.

Le Récapp' : Chrome Web Store, Inkscape, Instagram, les actus qu'il ne fallait pas manquer cette semaine



Le week-end est arrivé, il est temps pour Clubic de revenir sur les nouveautés de vos apps préférées annoncées cette semaine.
Cette semaine a été plutôt calme avec quelques mises à jour notables pour plusieurs projets open-source.

Google rafraîchit Chrome Web Store



La récente transformation du Chrome Web Store par Google symbolise un tournant majeur dans l'expérience utilisateur des extensions et thèmes de navigateur. Adoptant un design Material You, le nouveau Chrome Web Store offre une interface minimaliste et intuitive, rappelant le style du Google Play Store. Cette mise à jour introduit un slider en haut de page, mettant en valeur les meilleures extensions et thèmes disponibles, tout en simplifiant la navigation avec une barre de navigation supérieure et une barre latérale pour les catégories. Chaque extension et thème bénéficie désormais d'un design de carte moderne aux coins arrondis, rendant la sélection visuellement plus attrayante. Avec le déplacement de la barre de recherche en haut à droite et l'introduction de filtres de recherche avancés, trouver l'extension ou le thème idéal devient plus simple.

Inkscape 1.3.1

Inkscape, le célèbre éditeur graphique vectoriel open-source, dévoile sa version 1.3.1, apportant une série de nouveautés et de correctifs. Cette mise à jour introduit deux fonctionnalités clés visant à améliorer l'expérience utilisateur. La première permet de désactiver l'accrochage aux lignes de grille tout en conservant cette fonctionnalité pour les intersections de grille, offrant ainsi plus de flexibilité dans la création de designs. La seconde innovation permet de diviser le texte en caractères individuels, préservant l'espacement des lettres pour une édition de texte plus détaillée. Avec plus de 70 corrections de bugs, notamment sur des problèmes de stabilité, Inkscape 1.3.1 se présente comme une solution fiable et avancée pour les designers graphiques.

Notepad++

Notepad++, à l'occasion de son 20ème anniversaire, lance sa version 8.6, célébrant deux décennies d'excellence en matière d'édition de texte. Cette nouvelle version introduit la fonctionnalité Multi-edit, permettant aux utilisateurs de sélectionner et de modifier simultanément plusieurs sections de texte, une avancée significative pour les développeurs et les rédacteurs. En plus de cette innovation, Notepad++ 8.6 répond aux demandes des utilisateurs en permettant de rappeler les fichiers inaccessibles d'une session à l'autre, utilisant des documents vides et en lecture seule comme marqueurs. Cette version continue à améliorer l'expérience utilisateur avec d'autres améliorations et corrections de bugs.

HandBrake 1.7
La dernière version 1.7 de HandBrake, le transcodeur vidéo open-source, marque une avancée significative dans le monde du traitement vidéo.
Avec l'intégration des encodeurs AMD VCN AV1 et NVIDIA NVENC AV1, HandBrake se positionne comme un outil de choix pour les professionnels et les amateurs de montage vidéo. Cette version améliore notablement la vitesse de conversion vidéo, une aubaine pour ceux qui cherchent à optimiser leur flux de travail. Elle se distingue aussi par le support des métadonnées HDR10+ et de l'encodage QSV sur Linux, témoignant d'un souci constant d'innovation et d'adaptabilité aux différentes plateformes. En outre, HandBrake 1.7 s'adapte intelligemment aux environnements Linux en offrant la possibilité de mettre en pause l'encodage lors du passage en mode batterie, un détail qui fait toute la différence pour les utilisateurs mobiles.

Samsung Galaxy A35 fuitent sur la toile

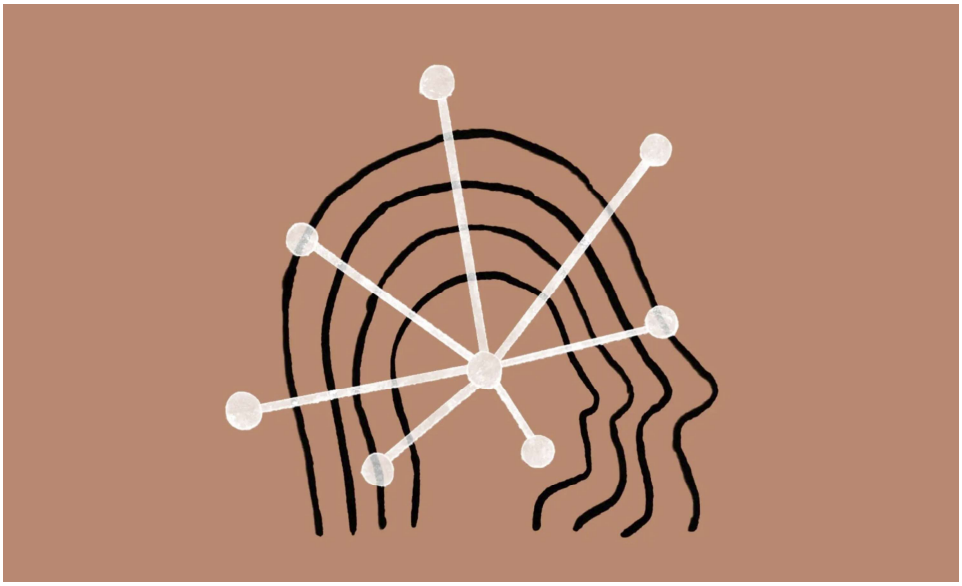


LE PROCHAIN smartphone d'entrée de gamme de Samsung se montre par le biais d'une fuite. Un design plus moderne, Sortie pour début 2024
D'autres indiscrétions pointent vers la même batterie d'une capacité de 5 000 mAh et supportant une puissance de charge jusqu'à 25 W. Du côté de l'appareil photo, il y aurait par contre des changements.

Profitant du chaos chez OpenAI (ChatGPT), Anthropic lance Claude 2.1, encore plus fiable et performant

Claude AI bénéficie d'améliorations significatives avec sa dernière mise à jour, de quoi inquiéter ChatGPT ?

Pendant qu'OpenAI joue à se saboter, la concurrence s'active. Anthropic, l'un des acteurs majeurs de l'intelligence artificielle générationnelle, vient d'annoncer Claude 2.1, la dernière version de son chatbot et concurrent majeur du fameux ChatGPT.



Deux fois plus de capacités de traitement

L'une des grandes nouveautés de cette mise à jour est la limite doublée de la quantité d'informations qu'il est possible de transmettre à Claude, qui prend désormais en charge jusqu'à 200 000 jetons (pour Claude Pro uniquement, la version payante). Cela équivaut à environ 150 000 mots, soit plus de 500 pages de texte.

Les utilisateurs peuvent ainsi soumettre des documents extrêmement longs, comme des œuvres littéraires conséquentes, type L'Iliade ou L'Odyssée, des notices techniques, des bases de code, des textes de loi… Anthropic prévient tout de même que le traitement d'une telle quantité de données peut prendre du temps, plusieurs minutes, mais que les performances devraient s'améliorer avec le temps.

Comme précédemment, sur de plus petites quantités de données, Claude peut résumer sous la forme de votre choix, générer des questions et réponses, prévoir des tendances, ou encore comparer plusieurs documents.

Plus fiable et plus complet

Avec Claude 2.1, les taux d'hallucinations sont divisés par deux, prétend Anthropic. Cela signifie qu'il va générer de fausses informations deux fois moins souvent que Claude 2.0. Tous les modèles de langage souffrent aujourd'hui de ce phénomène, avec des réponses parfois totalement inventées dont on ne comprend pas bien sur quoi elles se basent.

La société évoque par ailleurs des « améliorations significatives en matière de compréhension et de synthèse, notamment pour les documents longs et complexes qui exigent un haut degré de précision, comme les documents juridiques, les rapports financiers et les spécifications techniques ». Dans ce contexte, Claude 2.1 jouit d'une réduction de 30 % des réponses incorrectes et d'un taux de conclusion erronée 3 à 4 fois inférieur à la version précédente.

Enfin, Anthropic a déployé en bêta une fonction d'interopérabilité du chatbot avec les API tiers, lui permettant d'accéder plus facilement à certains outils et données. Claude peut ainsi utiliser une calculatrice, accéder à des bases de données, effectuer une recherche web, réaliser des actions simples dans un logiciel via des API privées ou se connecter à des ensembles de données de produits pour faire des recommandations.

Claude 2.1 est disponible aussi bien au sein de l'API que dans l'interface utilisateur, pour les abonnés payants ou les internautes qui ont recours à la version gratuite.

LVMH épaulé par Stanford HAI sur la recherche en IA



COMMENT développer les usages de l'IA tout en préservant la place de l'humain ? Cette équation complexe sera explorée par LVMH dans le cadre d'un partenariat de recherche avec le Human-Centered Artificial Intelligence Institute de Stanford. Le groupe de luxe LVMH a déjà largement investi le champ de la Data et de l'intelligence artificielle. En 2022, sa chief data officer Anca Marola comptabilisait plus de 200 cas d'usage industrialisés.

L'entreprise met en priorité l'accent sur "deux axes stratégiques" qui sont "d'assister la créativité humaine" et "d'offrir une expérience client ultime". Le cap n'est pas remis en cause par les possibilités offertes par l'IA générative.

Ambition accélérer sur l'IA

Les récentes percées dans ce domaine "ouvrent de nouvelles opportunités pour une innovation majeure et une efficacité accrue", commente LVMH. Il reconnaît parallèlement qu'elles constituent "également des défis et des risques."

L'industriel du luxe entend donc naviguer en eaux troubles, entre gains et menaces. Il se fixe comme objectif "d'apprendre et expérimenter afin de pouvoir d'aider les Maisons et le Groupe à accélérer sur ce sujet." L'automatisation permise par l'IA ne représente-elle pas cependant un remise en cause de la créativité sur laquelle le luxe fondent ses marges considérables ? Pour le directeur général de LVMH, Antonio Belloni, l'IA est un "soutien et complément au talent humain, aux émotions et à la créativité."

Cela reste à confirmer dans les faits. Pour préserver son image de marque, le groupe signe ainsi un partenariat de recherche avec Stanford HAI, le Human-Centered Artificial Intelligence Institute de la prestigieuse université.

Plus d'IA mais sans remise en cause des fondamentaux du luxe

"Il est essentiel de collaborer avec des leaders industriels comme LVMH qui sont plongés dans une expertise en design pour garantir que la technologie est développée en gardant l'humain au cœur", réagit James Landay, vice-directeur et directeur des recherches pour Stanford HAI. L'institut est une caution éthique pour LVMH et prône une "intelligence artificielle centrée sur l'être humain", clé pour "avoir un impact positif." Il est aussi un partenaire de recherche dans ses "efforts pour apprendre comment tirer parti du potentiel de l'IA."

L'organisme doit intervenir sur des expérimentations. Le groupe du luxe cite "des projets de recherche concentrés sur des domaines tels que l'IA responsable, la conception centrée sur l'Humain, l'interaction homme-ordinateur et les modèles fondamentaux."

Sonos : bientôt des écouteurs qui rivalisent avec les AirPods Max d'Apple



LE CASQUE supra-auriculaire très haut de gamme de Sonos, dont on parle depuis longtemps, pourrait fort probablement arriver sur le marché au début 2024. Depuis que les premières fuites de brevets ont été découvertes en 2021, des rumeurs circulent selon lesquelles Sonos travaillait sur une paire d'écouteurs supra-auriculaires. Pendant un certain temps, ces rumeurs se sont tues. Mais l'analyste Mark Gurman de Bloomberg écrit à présent que ces rumeurs sont sur le point de devenir réalité.

Selon Gurman, "un modèle devrait être dévoilé dès le mois de mars, et les écouteurs devraient être commercialisés le mois suivant...".

Le casque supra-auriculaire, dont le nom de code est "Duke", fera face aux AirPods Max d'Apple, facturés aujourd'hui 579 €, ainsi qu'aux produits haut de gamme de Sony et de Bose. Ils seront disponibles en noir et en blanc, se synchroniseront avec les équipements Sonos et offriront une commande vocale pour naviguer entre les chansons.

L'entreprise envisage de facturer le produit entre 400 et 500 dollars."

Sonos reviendrait dans la course côté casque

Malheureusement, nous ne disposons que de très peu d'informations sur les caractéristiques des écouteurs.

Cependant, si leur niveau de qualité est équivalent à celui des des hauts-parleurs commercialisés par Sonos, nous pouvons parier qu'ils rivaliseront facilement avec les écouteurs AirPod Max d'Apple.

La seule information (en dehors de la date de sortie) est que les écouteurs supra-auriculaires se situeront dans la fourchette de prix de 400 à 500 dollars, ce qui signifie qu'ils devront offrir un son de très bonne qualité.

Le casque Vision Pro d'Apple ne sera pas lancé à la date prévue



C'est un casque, qui si il sort, aura su se faire attendre. Après des mois de recherches et de tergiversations, et une annonce, Apple remettrait encore à plus tard la commercialisation de son casque de réalité mixte.

Un quart des américains ne savent pas que la terre tourne autour du soleil !



Selon le magazine Discover, la question la plus fondamentale de la science est « est-ce que la terre tourne autour du soleil ? ». Et étonnamment, 26% des américains ne connaissent pas la bonne réponse.
Ces résultats apparaissent dans l'enquête de National Science Foundation (NSF) qui a été réalisée en 2014 sur 2200 Américains. Cette enquête est effectuée tous les 2 ans afin d'analyser le progrès éducatif des américain, qui est apparemment à réviser.

Il est interdit de porter la ceinture de sécurité sur certaines routes estoniennes pour des raisons de sécurité !



La plus longue route de glace en Europe est de 27 kilomètres de long et s'étend sur la surface gelée de la mer Baltique pour relier la côte estonienne à l'île de Hiiumaa. Des règles strictes de la circulation pour cette route en particulier ont été mises en place.
Parmi ces règles, il est strictement interdit de porter une ceinture de sécurité sur cette route parce que vous pourrez avoir besoin de sortir rapidement de la voiture en cas de bris de la glace, la ceinture vous en empêchera et vous risquerez de vous noyer.
La distance entre deux véhicules qui circulent dans la même direction doit être de 250 mètres au minimum et les véhicules ne doivent pas rouler entre 25 et 40 km/h à risque de créer des vibrations qui engendreront des vagues sous la surface qui peuvent briser la glace.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



À Grindavik, en Islande, la ville est menacée par une éruption volcanique. Le magma sous la péninsule se rapproche dangereusement de la surface terrestre. Les autorités islandaises ont indiqué qu'en cas d'éruption, elles envisageaient d'asperger la lave d'eau afin de la refroidir et de protéger la ville.

L'Islande envisage d'asperger la lave avec de l'eau en cas d'éruption volcanique

Depuis le 12 novembre, la ville de Grindavik est menacée par une éruption volcanique et des effusions de lave par le sol.
Cette activité volcanique a été provoquée par une série de séismes qui ont secoué la région. En cas d'éruption, les autorités islandaises ont mis au point une méthode préventive peu commune: asperger la lave avec de l'eau.
La stratégie peut paraître surprenante aux premiers abords, mais elle a pourtant déjà été employée avec succès par le passé. En 1973, l'île d'Heimaey a été le théâtre d'une opération similaire, où plus de 6 millions de mètres cubes d'eau de mer ont été pompés pour être déversé sur une coulée de lave menaçante.
L'intervention avait duré de février à juillet, soit un peu moins de six mois. Elle avait été couronnée de succès puisqu'elle avait permis de ralentir considérablement la progression de la lave, minimisant les dommages sur l'île. "Les mesures de température ont indiqué que la lave s'est refroidie 50 à 100 fois plus rapidement dans les zones aspergées d'eau de mer que dans les zones où elle s'est refroidie d'elle même", indiquait l'Institut d'études géologiques des États-Unis (USGS).

"La probabilité d'une éruption soudaine est en train de diminuer"

Aujourd'hui, le recours à cette méthode est à nouveau envisagé.
Lors d'une conférence de presse, Vidir Reynisson, responsable de la protection civile et de la gestion des situations d'urgence en Islande, a annoncé prévoir "d'utiliser un important volume d'eau pour refroidir la lave et protéger la ville de Grindavik et d'importantes infrastructures" en cas d'éruption.
Les autorités de L'Office météorologique d'Islande (IMO) ont néanmoins indiqué que la probabilité d'une éruption soudaine à Grindavik est en train de diminuer.
"Au fur et à mesure que la déformation, l'activité sismique et l'afflux de magma dans le dyke (une intrusion de magma verticale dans la croûte terrestre, ndlr) continuent de diminuer, la probabilité d'une éruption diminue au fil du temps", indique l'IMO.

Avec son port de pêche, Grindavik est une ville de 4.000 habitants.
C'est également un site stratégique puisqu'elle est située à proximité de la centrale géothermique de Svartsengi qui joue un rôle crucial dans l'approvisionnement en électricité et en eau de la région.
La ville est également proche du Blue Lagoon, site touristique célèbre pour ses spas géothermiques, qui a été fermé par précaution. L'Islande compte 33 systèmes volcaniques, soit le plus grand nombre en Europe, et connaît des éruptions tous les quatre à cinq ans en moyenne.

Naples-Italie

Vous avez déjà résidé dans un logement insolite en Finistère ? Votre expérience nous intéresse

Kerterre, bateau, yourte... Les logements insolites en Finistère sont nombreux, du nord au sud du département. Et vous, vous en avez testé ? Pourquoi vous avez fait ce choix ? Votre témoignage nous intéresse.

Les images sont aussi impressionnantes qu'effrayantes. Une trombe marine a été observée à Salerne, au sud de Naples (Italie), dans la soirée de mardi. Partie du golfe, elle a rapidement progressé vers le front de mer où des voitures étaient stationnées, rapporte La Dépêche du Midi. Plusieurs phénomènes similaires se sont produits par la suite et ont été filmés par des témoins. De nombreux riverains ont été effrayés par ces spectaculaires tourbillons d'air qui se forment à la surface de l'eau. Mais plus de peur que de mal, ces derniers n'ont, a priori, pas engendré de dégâts majeurs. Les trombes ont essentiellement entraîné des pluies importantes et de fortes rafales de vent. « Aucun dégât n'a été signalé », selon le média local Il Giornale di Salerno.

Moins puissante qu'une tornade

Les trombes marines, qui se présentent sous la forme d'un entonnoir, sont relativement courantes en Italie, surtout le long de la côte ouest. « Une trombe est ordinairement moins puissante que la tornade, sa cousine terrestre. Si la trombe parvient à toucher terre sur le littoral, elle deviendra tornade », précise l'observatoire des tornades Keraunos sur son site. Une très impressionnante trombe marine avait également été observée début septembre en Grèce. C'est un restaurateur qui l'avait capturée alors qu'elle frappait la côte est de l'île d'Eubée. Un phénomène récurrent dans le pays, qui recense entre 65 et 85 trombes marines chaque année, selon Stavros Dafis, physicien à l'Observatoire national d'Athènes.



Le pire épisode de chaleur extrême subi par Madagascar en 40 ans est dû au changement climatique



L'ampleur de la vague de chaleur qui a frappé Madagascar en octobre, la pire que l'île ait jamais connue depuis 40 ans, est une conséquence du changement climatique causé par l'activité humaine, selon une étude scientifique publiée le 23 novembre.

Le climat sens dessus dessous… Alors qu'octobre marque habituellement le début de la saison chaude et humide à Madagascar, les températures y ont été aussi élevées que celles observées d'ordinaire lors du pic de décembre-janvier.
Ce phénomène qui a affecté le sud de l'île de l'Océan indien "aurait été virtuellement impossible sans le changement climatique entraîné par l'activité humaine", soulignent dans ce rapport le World Weather Attribution (WWA), un réseau mondial de scientifiques qui analyse en temps réel des événements météorologiques extrêmes et le lien avec le changement climatique d'origine humaine.

Des milliers de personnes poussées à leurs limites physiologiques

L'étude, conduite par 13 experts, conclut que "le changement climatique causé par l'activité humaine a fait monter la température" de 1 à 2 degrés, selon les variables étudiées (température moyenne, jours les plus froids et jours les plus chauds).
Or "une hausse de même un demi degré peut pousser des milliers de personnes à leurs limites physiologiques" et provoquer des décès, souligne Sanyati Sengupta, conseiller technique au Centre climat de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge.
Dans l'ensemble, plus de 13 000 personnes sont mortes à cause des phénomènes climatiques extrêmes en Afrique en 2023, plus que sur tout autre continent, d'après la base de données internationale sur les catastrophes EM-DAT.

Systèmes d'alerte précoce

Les pics de chaleur sont très peu recensés en Afrique, ce qui rend difficile l'étude précise de leur impact à Madagascar, ajoute le WWA.
Près de 91 % des Malgaches vivent sous le seuil de pauvreté, dont la moitié n'ont pas d'accès à l'eau potable et à l'électricité, ce qui les rend "très vulnérables aux chaleurs extrêmes", note-t-il. Et beaucoup vivent dans des logements de fortune, rendant difficile l'application de mesures pour les atténuer. "Avec l'intensification prévue des vagues de chaleur à Madagascar, il est crucial que les communautés comme les autorités prennent des mesures pour mieux y résister", note la chercheuse en climatologie Rondrotiana Barimalala.
Selon le WWA, la situation requiert des investissements d'urgence dans des systèmes d'alerte précoce et de prévisions des chaleurs extrêmes.

Une masse d'eau "manquante" dans l'Atlantique a finalement été retrouvée

UNE MASSE d'eau (curieusement) "manquante" dans l'Atlantique vient d'être découverte. Appelée "eau équatoriale de l'Atlantique", elle s'étend du Brésil à l'Afrique de l'Ouest.
Les scientifiques viennent de faire la découverte d'une masse d'eau jusqu'à présent indétectable au milieu de l'océan Atlantique. Il s'agit d'une sorte d'océan dans l'océan qui s'étend dans l'Atlantique, de la pointe du Brésil jusqu'au golfe de Guinée, vers l'Afrique de l'Ouest, rapporte Live Science, mardi 21 novembre.
Cette masse d'eau, appelée "eau équatoriale de l'Atlantique", se forme le long de l'équateur lorsque les courants océaniques mélangent des masses d'eau distinctes du Nord et du Sud. Avant cette découverte, les scientifiques avaient seulement pu observer que les eaux se mélangeaient le long de l'équateur dans les océans Pacifique et Indien, mais jamais dans l'Atlantique.

Vaste mosaïque de masses et de couches

"Il semble controversé que la masse d'eau équatoriale soit présente dans les océans Pacifique et Indien, mais absente dans l'océan Atlantique, car la circulation équatoriale et le mélange dans les trois océans ont des caractéristiques communes", a déclaré Viktor Zhurbas, physicien et océanologue à l'Institut d'océanologie Shirshov à Moscou. Cette nouvelle masse d'eau permet aux chercheurs de mieux comprendre ce phénomène.
L'eau des océans est une vaste mosaïque de masses et de couches interconnectées, mélangées et à nouveau divisées par les courants, les tourbillons et les changements de température et de salinité, précise Live Science.

Relation entre température et salinité

Les masses d'eau sont les parties distinctes de cette composition hétéroclite et elles ont chacune une géographie, une histoire, mais aussi des propriétés physiques communes. Pour les distinguer, les océanographes observent la relation entre la température et la salinité à travers l'océan.



En 1942, cette cartographie température-salinité a permis la découverte des eaux équatoriales des océans Pacifique et Indien. Pour rechercher la masse d'eau "manquante", les scientifiques ont analysé les données collectées par le programme Argo, un réseau international de flotteurs robotisés auto-submergés disséminés dans les océans du monde.
"Maintenant que la masse d'eau a été identifiée, cela permettra aux scientifiques de mieux comprendre les processus de mélange des océans, qui sont essentiels au transport de la chaleur, de l'oxygène et des nutriments par les océans à travers le monde", a affirmé Viktor Zhurbas.

Bourdonnements d'oreille :
5 causes possibles à envisager



Les bourdonnements d'oreille, plus connus sous le nom d'acouphènes, sont un symptôme très fréquent. Musique trop forte, perte d'audition, maladies ORL, stress... Tour des causes.

"La présence de bourdonnements d'oreille doit amener à consulter son médecin traitant qui vérifiera s'il n'y a pas une cause locale qui en serait à l'origine (bouchons de cérumen, variation de la tension artérielle...) et orientera vers l'ORL si nécessaire", pose d'emblée le Dr Didier Bouccara, médecin ORL. Celui-ci dispose de deux axes pour poser le diagnostic : un examen des tympans pour s'assurer qu'il n'y a pas une inflammation et/ou une malformation, ainsi qu'une audiométrie, c'est-à-dire un bilan complet de l'audition. "En fonction des résultats, il pourra prescrire des examens complémentaires (radio, scanner ou IRM) et un traitement", continue-t-il.

1. Une perte progressive de l'audition (presbyacousie)

La presbyacousie représente la cause la plus fréquente de bourdonnements d'oreille rapportée à l'ensemble de la population. Elle désigne la diminution physiologique et progressive des capacités auditives liée à l'âge. La perte de l'audition est fréquemment associée à des acouphènes. "Elle se manifeste généralement à partir de 50 ans et s'aggrave au fil du temps, provoquant une surdité progressive des deux oreilles. Le traitement de la baisse d'audition repose sur l'appareillage auditif. Ce dispositif va naturellement permettre de réduire les acouphènes", précise l'ORL.

2. Un traumatisme sonore

Les bourdonnements d'oreille peuvent être liés à des traumatismes sonores. "Par exemple, ils peuvent être déclenchés lors d'un concert, d'une soirée avec de la musique trop forte, suite à une explosion ou encore à des bruits sur les chantiers", illustre le Dr Didier Bouccara.

Pour éviter ce phénomène, il est important de se protéger en portant des protections auditives en cas d'exposition à des bruits forts, tant dans la vie personnelle que professionnelle. "C'est souvent un public jeune qui est touché par les bourdonnements d'oreille liés à une exposition musicale trop forte. D'où l'importance de s'inscrire dans la prévention en les incitant à baisser le volume et à porter des bouchons d'oreille lors des concerts. De plus, il ne faut pas hésiter à consulter un ORL en cas de symptômes car il est possible de mettre en place un traitement pour réduire le risque d'atteinte définitive de l'oreille interne", prévient le spécialiste.

3. Une maladie de Ménière

Les bourdonnements d'oreille peuvent être liés à des maladies de l'oreille telles que : une otite chronique, un bouchon de cérumen, une perforation du tympan, une maladie des osselets, une maladie de l'oreille interne voire dans de très rares cas, une tumeur du système auditif. Parmi les maladies de l'oreille interne figure la maladie de Ménière, le plus connu des troubles de l'audition et de l'équilibre, qui se caractérise par des crises de vertiges, des acouphènes et une baisse de l'audition pour les fréquences graves.

Maladie de Ménière : symptômes, guérir, que faire ?

Vertiges, bourdonnements dans les oreilles... La maladie de Ménière survient brutalement, plus souvent chez les femmes. Les symptômes peuvent être angoissants la première fois car il peuvent simuler un accident vasculaire cérébral.

4. Des acouphènes pulsatiles

Les acouphènes pulsatiles sont rares mais motivent une prise en charge particulière "Les patients n'entendent pas un bourdonnement et un sifflement mais plutôt le bruit de leur cœur qui résonne dans l'oreille. Ce symptôme justifie une évaluation spécialisée car il peut y avoir des causes sous-jacentes particulières nécessitant une prise en charge", indique le Dr Didier Bouccara.

5. Des bourdonnements d'oreille idiopathiques (sans cause)

Un petit groupe de patients développe des acouphènes tenaces qui s'accompagnent d'un retentissement psychologique important et parfois d'une dépression. Les bourdonnements d'oreille peuvent notamment apparaître dans un contexte de stress et de fatigue. "Dans les formes les plus sévères, une prise en charge pluridisciplinaire par des ORL, des audioprothésistes, des sophrologues et des psychologues est proposée pour essayer de soulager le patient, même si la cause n'a pas été identifiée", souligne notre interlocuteur.

Quels sont les bienfaits de l'eau de gingembre ?

L'eau de gingembre présente de nombreux bienfaits pour la santé, notamment sur la digestion, le foie et le système immunitaire. Fait-elle maigrir ? Comment la consommer ?

C'est quoi l'eau de gingembre ?

L'eau de gingembre est une boisson élaborée à partir d'un morceau de racine de gingembre (rhizome) et d'extrait de jus de citron pressé. Cette plante qui pousse dans les régions tropicales et ensoleillées est très appréciée en cuisine pour son goût prononcé. "Contrairement à l'infusion, l'eau de gingembre se déguste tiède ou fraîche. Depuis des millénaires, le gingembre est réputé pour ses multiples bienfaits santé, quelle que soit la manière dont il est consommé", commente Alexia Karako, naturopathe.

Est-elle efficace pour la digestion ?

Le gingembre stimule l'activité des enzymes et accélère la sécrétion biliaire, ce qui favorise la digestion. Il est également préconisé en cas de nausées et vomissements, notamment chez les femmes enceintes et en cas de mal des transports.

Le gingembre est aussi efficace pour soulager les ballonnements et autres douleurs abdominales.

Ces effets sont décuplés lorsque le gingembre est associé au citron, un agrume alcalin qui favorise l'élimination des toxines accumulées dans l'organisme.

Est-elle efficace pour détoxifier son foie ?

De par son action sur l'activité biliaire, le gingembre est extrêmement efficace pour drainer, purifier et détoxifier le foie. Il peut être utile de consommer de l'eau de gingembre après des excès alimentaires, mais aussi pour diminuer les effets délétères de la pollution, de la nourriture industrielle et du stress sur l'organisme.

En pratique, il est recommandé de drainer son foie au début du printemps afin de stimuler le processus d'élimination des toxines.

Est-elle efficace pour booster le système immunitaire ?

"Riche en vitamines du groupe B, en vitamine C, en calcium, en fer et en magnésium, l'eau de gingembre stimule le système immunitaire tout au long de l'année. Elle est notamment efficace pour accompagner les états grippaux et le rhume car elle contribue à



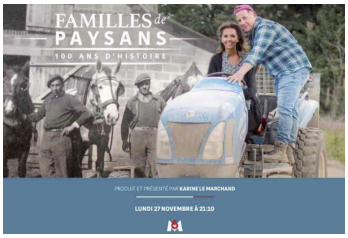
réchauffer l'organisme. C'est aussi un puissant anti-inflammatoire, très efficace en cas d'inflammation chronique due à des rhumatismes ou à l'arthrite par exemple, de crampes, de douleurs menstruelles, de douleurs abdominales et de maux de tête", développe Alexia Karako.













JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h 05	Téléfilm dramatique Canada,2022 Trois frères, Noël et un couffin	TF1
21h 00	Série policière France, 2023 Sambre	2
20h 55	Société, France 2023 Familles de paysans, 100 ans d'histoire	
21h 00	Série humoristique , France 2023 Pamela Rose, la série	CANAL+
20h 55	Film d'aventures Etats-Unis, 2008 Indiana Jones et le royaume du crâne de cristal	W9
20h 50	Cinéma Film d'horreur États-Unis 2022 Esther 2 : les origines	CINE + FRISSON
21h 05	Série humoristique France Kaamelott	6ter
20h 50	Cinéma Comédie France,2022 Champagne !	CINE + PREMIER
21h 20	Série policière France,2013 Commissaire Magellan	C8
20h 50	Comédie dramatique France,2022 La Grande Magie	CINE CINEMA
21h 00	Cinéma Film fantastique États-Unis 2001 Le retour de la momie	CINE + FAMIZ
21h 00	Cinéma Film d'action États-Unis 2021 Black Widow	TMC

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série humoristique Etats-Unis , 2023
Saison 3 Épisode 7/8/9/10

Dave (aka Lil Dicky)

Dave semble apaisé depuis qu'il a acquis une nouvelle maison. Il compte bien en profiter. Il décide d'héberger un de ses amis pendant quelque temps.

23 h 19

Série dramatique Royaume-Uni , 2022
Saison 1 Épisode 1/2

Rogue Heroes

1941, les armées du Commonwealth affrontent des forces de l'Axe dominatrices. Coincé au Caire au lieu de combattre à Tobrouk, le lieutenant David Stirling s'impatiente et dénonce la piètre gestion de la guerre de ses supérieurs.

HORAIRES DES PRIÈRES	ANNABA	CONSTANTINE	ALGER	OUARGLA	CHLEF	MOSTAGANEM	ORAN
Fadjr	05:49	05:55	06:07	06:07	06:14	06:20	06:22
Dohr	12:18	12:24	12:36	12:36	12:43	12:48	12:51
Açr	14:56	15:02	15:14	15:14	15:23	15:28	15:31
Maghrib	17:18	17:24	17:36	17:36	17:45	17:50	17:53
Icha	18:41	18:47	18:59	18:59	19:07	19:12	19:15

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7750 – LUNDI 27 NOVEMBRE 2023

www. jeune-independant. net direction@jeune-independant. net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	20°	7°
Oran	19°	10°
Constantine	18°	3°
Ouargla	20°	6°

CONFÉRENCE DE L'EUCOCO

Boughali préside une réunion de coordination

L'Algérie prendra part à Tolède, en Espagne, à la 47e conférence de Coordination européenne pour le soutien et la solidarité avec le peuple sahraoui (Eucoco). Cette rencontre est prévue les 1er et 2 décembre prochain, sous le slogan : «L'indépendance est l'unique solution». L'Algérie sera présente avec une délégation composée des deux chambres du Parlement.

Selon un communiqué de la Chambre basse, une réunion de coordination a eu lieu hier à l'APN, présidée par le président de l'APN, Brahim Boughali, dont l'ordre du jour est consacré sur les travaux de cette conférence et les ateliers qui seront ouverts à cet effet.

Ont assisté à cette réunion, le président du groupe parlementaire d'amitié et de fraternité «Algérie-Sahara occidental», Miloud Tissouh, le président de la Commission des affaires économiques et financières du Conseil de la nation, Miloud Hanafi, ainsi que les membres des deux chambres du Parlement qui prendront part à la conférence, un représentant du ministère des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, en sus du président du Comité national algérien de solidarité avec le peuple sahraoui (CNASPS), Said Ayachi, a précisé la même source.

Pour les sahraouis, comme pour les délégations qui prendront part, il s'agit de faire de la 47e Eucoco un tournant décisif vers la concrétisation de l'indépendance du peuple sahraoui, comme unique solution du dossier de l'occupation du Sahara occidental par le régime marocain.

Sur ce point, le président de la Coordination des associations espagnoles de solidarité avec le peuple sahraoui, Carmelo Ramirez, a exprimé, hier, l'engagement des associations espagnoles de faire de cette conférence de la Coordination européenne pour le soutien et la solidarité avec le peuple sahraoui, une réussite. «La 47e conférence de l'Eucoco sera un tournant décisif dans l'élaboration de programmes et de plans clairs, afin d'accompagner le peuple sahraoui et sa juste cause jusqu'à



Un tournant décisif pour le peuple sahraoui.

l'application de la légalité internationale et l'arrachement des Sahraouis de leurs droits légitimes, à savoir la liberté et l'indépendance», a indiqué M. Ramirez dans une déclaration reprise par l'agence de presse sahraouie SPS.

Il a fait savoir, dans le même contexte, que «la nouvelle édition de l'Eucoco abordera la question sahraouie d'un point de vue juridique et légal, afin de dénoncer, d'une part, les pratiques de l'occupant marocain dans les territoires sahraouis occupés et, d'autre part, de dévoiler son mépris et sa transgression flagrante de ses obligations internationales».

Dans le même ordre d'idées, le président des associations espagnoles a indiqué que cette 47e édition de l'Eucoco sera aussi une halte pour mettre en relief, lors d'ateliers, le combat sans relâche des Sahraouis pour arracher leur indépendance et les soutenir dans de nombreux domaines et secteurs. Il a affirmé, enfin, que cette conférence sera une opportunité pour exercer à nouveau une pression sur le chef de gouvernement espagnol, Pedro Sanchez, afin de revenir sur sa décision concernant le conflit au Sahara occidental qui est en totale contradiction avec la légalité internationale et les engagements historiques, moraux et politiques de l'Espagne à l'endroit du peuple sahraoui.

Pour rappel, la conférence de l'Eucoco, devenue un évènement phare et un rendez-vous incontournable pour le mouvement européen de solidarité avec le peuple sahraoui, verra cette année la participation de nombreux délégués venant de tout le Vieux continent et d'autres pays, des délégations sahraouies, des représentants des institutions et partis européens, des universitaires et des juristes.

Mohamed K.

BOUIRA

Démantèlement d'un réseau national de trafic de drogue

UN RÉSEAU criminel national de trafic de drogues dures a été démantelé à Bouira par les éléments de la police qui ont saisi plus de 2.300 comprimés d'Ecstasy, ont indiqué, hier, les services de la sûreté wilaya.

Ce réseau criminel «dangereux» spécialisé dans le trafic de drogues dures et sévissant dans plusieurs wilaya du pays, a été neutralisé par la brigade mobile de la police judiciaire (BMPJ) de Bechloul, à l'est de Bouira, ont expliqué les services de la Sûreté.

Grâce à un travail minutieux de renseignement, les éléments de la BMPJ de Bechloul ont réussi à intervenir sur le terrain pour arrêter des membres de ce réseau criminel.

Après plusieurs jours de surveillance et d'observation, les éléments de la police judiciaire ont arrêté sept personnes impliquées dans une tentative de vente et d'achat de drogues dures de type «Ecstasy», selon les détails fournis par les mêmes services.

«Une quantité de 2.340 comprimés de drogue dure (Ecstasy) a d'ailleurs été saisie lors de cette opération», ont précisé les services de la sûreté.

Après accomplissement de toutes les procédures d'enquête, des dossiers pénaux ont été établis contre les mis en cause qui ont été présentés par la suite devant les instances judiciaires territorialement compétentes.

Par ailleurs, les services de la police judiciaire ont intensifié leurs opérations pour resserrer l'étau sur les trafiquants de drogue et de psychotropes à Kadiria. Plusieurs personnes impliquées dans le trafic de drogue et de psychotropes ont été arrêtées, dont un trentenaire en possession de 15 morceaux de kif traité destinée à la vente.

Toujours dans le cadre de ces opérations, une somme d'argent estimée à 29.800 représentant les revenus de la vente de cette drogue a été saisie à Kadiria, selon les services de la sûreté de la wilaya.

M. B.

TIZI OUZOU

Hausse de la demande en gaz butane

LA DEMANDE en gaz butane est en hausse à Tizi Ouzou depuis la chute des températures au début du mois en cours. Habituellement, la demande de ce produit oscille entre 9 000 et 11 000 bonbonnes par jour, mais à présent, elle atteint, dans certains cas, un peu plus de 13 000 unités. Cependant, les services opérationnels de Naftal GPL de Tizi Ouzou assurent une production trois fois supérieure à celle des mois précédents, qui était de 10 000 à 11 000 bouteilles de butane (B13) par jour. De ce fait, la société de distribution et de commercialisation des produits raffinés de pétrole et de gaz Naftal de Tizi Ouzou couvre parfaitement la demande de la clientèle. En effet, Naftal assure quotidiennement 29 000 bonbonnes de gaz au niveau de ses centres enfûteurs, de Oued Aïssi avec 21 000 unités, et les mini-centres de Fréha avec 8 000 unités. Il est aussi vrai que même avec le propane, il n'existe aucun risque de disette puisque la production à Oued Aïssi est de 400 bouteilles (P35) par jour. Par ailleurs, l'élément stockage constitue un atout important. Les capacités de stockage des centres de Oued Aïssi et de Fréha sont de 16 650 tonnes pour le butane et 150 tonnes pour le propane. Cela signifie qu'en cas de rupture d'approvisionnement en matière première, ce qui est improbable, une autonomie de production de plusieurs jours est garantie. S'agissant de la distribution à partir de ces deux centres et les trois dépôts relais existants, en l'occurrence Tigzirt, les Ouadhias et Aïn El-Hammam, les villages les plus reculés de la wilaya sont servis. Aux moyens de transport de Naftal, le transporteur privé assure également son concours. Notons enfin la pénétration du gaz naturel dans les foyers, avec un taux de 97 %. Avec le gaz naturel, la demande générale en gaz propane a naturellement fortement diminué.

De notre bureau, Saïd Tissegouine

TRAFIC DE PSYCHOTROPES À CONSTANTINE

Arrestation de deux frères dealers

DEUX frères, exploitant un salon de coiffure à Ali Mendjli, ont été mis hors d'état de nuire par les éléments de la Brigade de recherche et d'intervention de la sûreté de la wilaya de Constantine.

Les éléments de la brigade ont réussi à résoudre cette affaire après plus de trois mois d'investigations et de recherches, selon des sources policières. L'opération s'est soldée par la saisie de 2300 unités de psychotropes ainsi qu'une somme d'argent évaluée à 36 millions de centimes, en plus d'armes blanches prohibées.

L'enquête des services de sécurité a été déclenchée sur la base d'informations relatives aux activités des deux frères dealers qui exploitaient leur domicile ainsi qu'un salon de coiffure géré par l'un d'eux pour leurs activités criminelles au niveau de la ville nouvelle Ali Mendjli. La perquisition des deux locaux, sur ordre du parquet territorialement compétent, a permis aux policiers de récupérer au domicile familial une quantité de psychotropes et 36 millions de centimes, ainsi que des armes blanches.

Au salon de coiffure, une autre quantité du même produit narcotique, en plus d'armes blanches, a été saisie. Un total de 2300 unités de psychotropes ont ainsi été saisies au cours de l'opération, précise la même source. Présentés devant le procureur de la République, ils ont été écroués.

Ils devront répondre des chefs d'accusation de détention illégale et de stockage de produits psychotropes en vue de leur revente dans le cadre d'un groupe criminel organisé, et détention d'armes blanches prohibées sans motif légal.

Amine B.